

ABONNEMENTS  
1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
SUISSE . . . 18. — 9. — 4.50 1.50  
ÉTRANGER 50. — 25. — 12.50  
On peut s'abonner dans tous les  
Bureaux de poste suisses, avec  
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103  
Rédaction 13.75  
TÉLÉPHONE Administration et Annonces 87  
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)  
La Chaux-de-Fonds, Canton  
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20  
Minimum p<sup>r</sup> annonce . . . 2.—  
Suisse . . . . . 0.30  
Étranger . . . . . 0.40  
(Minimum 10 lignes)  
RÉCLAME . . . . . 1.—

Trois dates importantes pour les amis du journal:

## La Vente de „La Sentinelle“ a lieu du 2 au 4 décembre au Cercle Ouvrier

C'est la première fois qu'elle a lieu à la Maison du Peuple

Camarades, une invitation cordiale vous est adressée de venir prendre votre café au Cercle, après dîner, avant de reprendre votre travail

Ce soir, venez en foule applaudir le **Nouvel Orchestre**, direction: **Oreste Polo**

### Un beau livre

Je voudrais dire ici quelques mots d'un livre qui sort de presse, et dont la lecture vient de me procurer une intime jouissance. Il s'agit des « Promenades neuchâteloises », de M. Jules Bailloids, le conteur aimable et spirituel de « Notre Mossieu » et de « Chez nous ».

L'auteur a groupé dans ce livre une quarantaine de tableaux dont aucun n'excède deux pages, et qui sont d'un charme prenant. Ils conduisent le lecteur tantôt dans l'un ou l'autre des villages du canton, tantôt sur nos montagnes que M. Bailloids, on le sent, aime par-dessus tout. Il doit être un admirateur passionné de la nature, qui connaît l'enchantement des sommets et des hauts plateaux de notre Jura. Je suis bien sûr que la Tourne, Mouron, Tête-de-Ran, le Creux-du-Van et le Chasseron l'ont vu souvent flâner, pensif et solitaire, sur le tapis moelleux de leurs pâturages et de leurs forêts.

Dans une prose harmonieuse, tout imprégnée de poésie, et qui vous repose de tant de vers où il n'y a que des rimes, M. Bailloids nous révèle l'âme des choses. Ou plus exactement, puisqu'il est vrai, comme l'a dit Amiel, « qu'un paysage est un état d'âme », M. Bailloids prête une âme aux choses qu'il considère. Et l'âme qu'il leur prête est délicate, aimable, noble et jamais banale. Je tiens pour une hymne d'une grande beauté les deux pages qu'il consacre à « La Collégiale », dont il dit « qu'elle est aussi bien la maison du rêve que la maison de Dieu ». C'est là une pièce d'anthologie, ni plus, ni moins. Et je n'hésite pas à dire aussi qu'il y aurait pour nos écoliers plus de profit à apprendre par cœur des morceaux comme « Boudevilliers », « Hauterive », « La Thielle », « La Tourne », « Montagne d'automne », « Le lac des Taillières », que certaines choses pauvrement rimées et pauvrement pensées qui sont dans nos manuels scolaires.

Le style de M. Bailloids a une remarquable puissance d'évocation. Au bout de quelques lignes seulement, le lecteur se trouve transporté dans le milieu même où l'auteur a recueilli les impressions qu'il projette dans son texte comme une vue sur un écran. Sans avoir su le dire ou même le penser avec quelque précision, j'ai remarqué comme lui que, par places, en été, « les arbres ne sont qu'un bourdonnement d'abeilles », et que, le soir, « une petite brise chuchote dans les roseaux et court sur les rives mortes » du lac des Taillières. Et quand, par les jours gris et froids de l'hiver, on songe avec nostalgie aux heures délicieuses de la belle saison, c'est bien « ce chaud bourdonnement de l'été » qu'on se rappelle.

En se promenant avec M. Bailloids, à tout instant l'on s'arrête pour comprendre mieux les choses profondes qu'il dit. Sur la montagne, l'automne, il remarque que :

« L'an prochain, il y aura d'autres fleurs, d'autres feuilles, mais ce sera le même paysage. Un rayon, une ranceur, un été disparu, est-ce que ça compte ? »

On emporte l'herbe fauchée; il en repousse d'autre et c'est comme ça.

Pour nous aussi.  
Nul n'a de valeur par soi-même et la nature a d'autres fins que de s'inquiéter de l'effeuillage des hêtres ou de la chute d'un oiseau mort.

Toute la mélancolie enveloppante et mystérieuse de l'arrière-automne n'est-elle pas dans ces quelques lignes ?

« Les pierres qui demeurent parlent bien mieux que les hommes qui passent », affirme M. Bailloids, qui, cependant, n'est point entiché de nos vieux châteaux neuchâtelois. Avec autant de courage que de sincérité, il avoue, par exemple, « qu'il n'a jamais pu prendre au sérieux » celui de Valangin. Et il professe que « l'histoire de nos « Nobles et Puissants Seigneurs » n'est souvent pleine que de querelles de propriétaires ! »

Comme on le voit, un humour de bon aloi dicte à l'auteur quelques notes savoureuses. Il y en a même qui sont teintées de malice, notamment dans « Le singe de Buttes », « Le château de Colombier », et le Prieuré de St-Pierre, à « Môtiers ».

Mais je suis près d'en vouloir à M. Bailloids de ne présenter au lecteur le beau village d'Auvergnier que dans un triste brouillard d'hiver. Et je crois, d'autre part, qu'il entre un tantinet de chauvinisme dans quelques-unes de ses préférences, ne serait-ce que dans celle qu'il a pour notre lac. Enfin, je conteste formellement que Chaumont soit « un peu la montagne à tout le monde » comme il le dit. La vérité, moins belle et moins

### La propagande cléricale chez nos voisins de l'Ouest

Nos journaux conservateurs sont généralement remplis de blâmes à l'égard du ministre Herriot, des radicaux-socialistes et des socialistes parce que ceux-ci n'entendent pas faire à l'Eglise une situation privilégiée dans l'Etat qu'ils veulent complètement laïque. Il semble, à les lire, que ce sont là vieux plats réchauffés de l'époque du père Combe et que le bloc des gauches ressuscite par pure démagogie de vieilles querelles.

Leurs reproches seraient fondés si l'Eglise acceptait la position très honorable que lui fait la République: l'égalité dans la liberté, comme à toutes les associations, religieuses ou autres. Telles ne paraissent pas être ses intentions, ou du moins les intentions de nombreux milieux cléricaux, où l'on mène une action vigoureuse, non seulement pour revenir à l'ancien état de chose, mais pour renverser si possible la République.

Nous recevons à ce sujet d'un village de l'autre côté du Doubs, tout un paquet de bulletins et manifestes que la jeunesse dressée dans les sacristies répand gratuitement et abondamment dans tout le pays.

L'un de ces manifestes porte comme titre: « Le roi de demain, le duc d'Orléans qui régnera demain sous le nom de Philippe VIII. » Le portrait du futur roi, en paletot et en casquette figure au-dessous de ce titre, et le texte, qui est sans doute de Daudet, après avoir chargé la République de tous les crimes, se termine par cette phrase: « Philippe VIII se glorifiera du titre de Roi, protecteur des républiques françaises. »

C'est assez bien trouvé de promettre aux bons moutons que le loup protégera la bergerie. Un autre bulletin prophétise que la Chambre du 11 mai, la Chambre de la trahison, « c'est la banqueroute tout proche, c'est pour demain, la révolution et la guerre ».

Naturellement, seule la Ligue d'action fran-

çaise peut sauver la France à la fois du bolchévisme et de la guerre. Un appel virulent se termine par ces mots: « Vive la France immortelle! Vive Daudet, dictateur de demain! Vive le Roi! »

Un manifeste proclame la faillite du parlementarisme, la faillite de la démocratie, la faillite de la bourgeoisie libérale. L'Action française reste seule forte, plus invulnérable que jamais. C'est elle qui retient les Allemands sur la Ruhr, et les communistes à l'intérieur.

C'est à crever de rire, et cependant toute la jeunesse dans certaines régions, nous dit-on, croit fanatiquement à tout cela, et le répand avec un zèle pieux. Certes, c'est son droit. C'est le droit des cléricaux de faire leur propagande royaliste en république, puisque celle-ci accorde la liberté d'opinion à tous. Mais les républicains que la majorité démocratique du pays a conduits à la Chambre et portés au gouvernement seraient de drôles de républicains s'ils facilitaient cette propagande en donnant une situation privilégiée à ceux qui la font. Le moins qu'on puisse attendre d'eux est, qu'en respectant les règles de la démocratie et les lois de l'Etat, ils défendent la démocratie et l'Etat contre les entreprises de la réaction, et quand la réaction est cléricale, la lutte prend forcément un caractère quelque peu anticléric. A qui la faute ?

Il ne faudrait pas, sans doute, s'exagérer l'ampleur de cette lutte. Les élections du 11 mai nous ont montré que les extrémistes de droite ne constituent pas une menace très redoutable. Mais ce n'est pas une raison pour les aider ou pour ne pas leur répondre. Nos conservateurs qui crient qu'on les persécute, feraient mieux, s'ils étaient les bons démocrates qu'ils prétendent être, de dénoncer leurs tendances à la dictature et leurs visées monarchistes.

C. NAINÉ.

### EN ANGLETERRE

Les conservateurs à l'œuvre

A la nouvelle du meurtre de sir Lee Stack au Caire, la presse anglaise, dans ses articles, et M. Chamberlain dans sa note à l'Egypte, ont fait état de l'indignation du monde civilisé contre les instigateurs d'un pareil crime politique. Quand la mission italienne en Albanie fut assassinée à la frontière grecque, la presse de Rome et M. Mussolini s'imaginèrent aussi que l'opinion publique mondiale serait dominée par cette indignation. Ce fut une erreur psychologique dans un cas comme dans l'autre.

En effet, l'indignation fut beaucoup plus grande contre la brutalité des ultimatum et l'opinion mondiale eut vite fait d'oublier le crime pour blâmer la vengeance. L'Angleterre, aujourd'hui, comme l'Italie, hier, s'en plaint amèrement. Elle doit s'en prendre à son gouvernement conservateur, qui a voulu imiter M. Mussolini. Le monde est formé d'une centaine de peuples, qui sont toujours choqués de voir un gros menacer un petit.

Macdonald avait une tout autre conception des relations avec l'Egypte et, bien qu'il n'ait pas réussi à convaincre Zaglou Pacha, il envisageait un règlement impartial de la question du Soudan entre l'Egypte et l'Angleterre. Aujourd'hui, le recours à la Société des Nations lui paraît indiqué. Il y a même des libéraux, comme le professeur Gilbert Murray, qui fut délégué à Genève, pour proposer la solution d'un mandat de la Société des Nations sur le Soudan.

Mais le ministère conservateur est trop vieille école pour ne pas détruire en peu de jours le prestige moral que l'Angleterre avait acquis en politique internationale depuis quelque temps.

Le monocle de M. Chamberlain et le ton de ses notes servent à grandir la situation morale de la France, qui a déjà très vite retrouvé la popularité de jadis depuis la victoire des gauches.

C'est que vraiment les impérialistes anglais du vieux type sont un véritable anacronisme en notre monde actuel. Il vient de paraître à Londres deux volumes du journal intime de lord Bertie, qui fut ambassadeur britannique à Paris pendant la guerre. C'est un mélange de dignité hautaine (il n'aurait pas voulu toucher la main à un directeur du «*Matin*») et de fanatisme belliqueux à la Clémenceau. Wilson, l'idéalisme, le droit des peuples, la Société des Nations, la modération envers l'Allemagne et « toutes ces aeries » sont l'objet de sa méprisante ironie. Comme lord Grey n'en n'est plus lui-même à une niaiserie près, il a encore trouvé moyen d'écrire une préface à ce livre posthume. Chacun son goût.

Nous content d'avoir ruiné en quinze jours le prestige moral de leur pays, les conservateurs ont encore l'intention de nous empêcher de faire la paix en Europe. Leur presse abîme le protocole de Genève avec une insistance vraiment suspecte. Quant aux traités avec la Russie, M. Chamberlain les a jetés à l'eau, où les poissons de la Mer Blanche pourront attendre en toute tranquillité qu'un retour de Macdonald au pouvoir vienne reprendre l'excellent accord qu'il avait négocié pour développer les pêcheries anglaises sur la côte russe.

Un reproche volontiers aux socialistes de vouloir tout détruire. On avouera qu'entre Macdonald et le ministre Baldwin, la comparaison n'appuie guère ce jugement. Edm. P.

### ECHOS

La leçon efficace

Au début de sa carrière politique, lord Curzon n'était pas le très haut et très puissant marquis Curzon de Kedleston, mais simplement l'honorable George-Nathaniel Curzon. C'est en cette qualité qu'il se présenta comme candidat unioniste aux Communes dans le Lancashire, en 1886. Au cours d'une de ses réunions électorales, devant une assemblée plutôt houleuse, il se plaignait d'être incompris.

— Les gens ne savent pas reconnaître quand on leur dit la vérité: Ainsi, moi, moi qui vous parle, j'ai, étant enfant, reçu un jour le fouet pour avoir dit la vérité... »

— C'est pourquoi tu n'oses plus la dire aujourd'hui, lança quelqu'un du fond de la salle.  
Rien ne tue comme le ridicule, et devant le fou rire que souleva cette boutade, l'honorable Georges-Nathaniel Curzon dut lever la séance.

poétique assurément, la voici: Quelques riches, qui nous traitent d'ailleurs de «*partageux* », nous autres socialistes, se partagent les plus beaux sites de ce sommet qui devrait être à tout le monde!

Mais ce sont là de toutes petites chicanes qui ne changent en rien l'opinion excellente que j'ai des «*Promenades neuchâteloises* ». Ce livre, traité en ouvrage de luxe, est d'ailleurs illustré dans un style approprié et avec quel talent par M. François Jaques, et l'imprimeur, M. James Guinchard, qui est un homme de goût, y a mis sa marque.

C'est, je le répète, un beau livre.

Jean WENGER.

### La grande fête ouvrière

La Vente commence donc aujourd'hui, mardi 2 décembre, dès midi et demi.

Messieurs, on servira le café dès midi et demi.

Nos camarades sont cordialement invités, à cette occasion, à la tasse traditionnelle. En venant prendre leur café au Cercle, dès midi et demi, pendant les jours de Vente, ils ont l'occasion par surcroît de jeter un coup d'œil aux étalages et de féliciter les dames de la Vente de leur bon goût et de leur inlassable patience. Car elles n'ont épargné aucune minute pour donner à la Vente de cette année un caractère qui s'accorde avec nos magnifiques locaux. La Vente était superbe les années précédentes. Combien le sera-t-elle encore davantage dans les spacieuses et claires salles du nouveau Cercle ouvrier, où tout respire la gaieté, où la lumière entre à flots, mettant partout sa note lumineuse. Nous nous réjouissons d'admirer les rayons chatoyants de jolies choses, de claires linge, finement travaillées à la main par les nombreuses amies de la Vente qui, chaque année, pendant de longs mois à l'avance, préparent avec une minutie admirable le succès de ces grandes journées.

Personne ne regrettera sa visite aux étalages.

La Vente est ouverte **Mardi et Mercredi de 12<sup>h</sup> à 23 heures.**  
**Judi de 12<sup>h</sup> à 17 heures.**

**Judi, Vente-clôture.**

**Mardi et Mercredi soir, dès 20 h.,**

**concert par l'orchestre Polo.**

**Mercredi soir également, répétition de la grande ronde.**

**L'après-midi à 16 heures, répétition de la ronde des petits.**

**Pêche avec surprises pour les enfants.**

**Judi et Vendredi soir, grand concert par les sous-sections du Cercle et rondes d'enfants. Entrée 50 cent.**

**Faites un succès aux billets des différentes tombolas, vu les prix d'entrée minimes.**

**Pour les Dames**

Comptoirs divers: Plantes vertes et fleurs coupées; lingerie en toile et en flanelle coton; sous-vêtements; tabliers de dames et tabliers d'enfants; grand choix en objets pratiques ou fantaisie; nombreux tricots pour bébés; robes de fillettes en tissus et tricotées; jouets divers; bazar; vaisselle; bas et chaussettes; chandails; gilets; casaquins, etc. Broderies: Couvre-linge; napperons; taies festonnées à la main, etc. Concours de poupées. Jeux divers. Buffet bien assorti: Thé, café, meringues, etc.

**Le concours de poupées!**

N'oubliez pas de prendre part au concours de poupées. Le scrutin est public.

Les électrices comme les électeurs, peuvent y prendre part pour la modique somme de deux sous.

**Achetez tous l'Almanach socialiste**

# JURA BERNOIS

## BIENNE

**Accident.** — Dans la nuit de samedi à dimanche, peu après minuit, un cycliste a été renversé à l'angle de la rue Dufour-rue de Nidau, par une automobile. Le cycliste avait sa femme placée sur l'avant du vélo et tous deux furent violemment projetés sur le sol. Tandis que le mari n'a été que légèrement blessé, la femme, par contre, a éprouvé d'assez graves contusions et a été transportée dans un restaurant voisin encore ouvert, où elle a reçu les premiers soins. Le vélo est totalement abîmé. On a pu prendre le numéro de l'automobile. On ne peut encore savoir qui est responsable de l'accident. Un épais brouillard régnait en ce moment, qui aura probablement aussi contribué à ce que ni le cycliste, ni l'automobiliste ne se sont aperçus l'un l'autre de leur présence.

## COURTEMAICHE

**Ce qui se passe.** — Le petit communiqué paru sous « Ce qui se passe » n'est pas complet; une rectification s'impose. Voici l'histoire dès le commencement :

Au cours d'un entretien que j'avais eu avec le président du Cercle libéral de Courtemaiche, on vint à parler des élections communales. Ce dernier, paraît-il, avait entendu dire que nous déposerions une liste socialiste pour le renouvellement du Conseil, le 7 décembre prochain; il me dit de ne rien faire, qu'on pourrait s'entendre. Je fus d'accord, mais à condition que notre candidat soit désigné par nous-mêmes et qu'on ne présente pas plus de candidats que ceux auxquels on a droit, soit : deux libéraux et un socialiste, afin que le nôtre ne soit pas biffé et remplacé par un suppléant. Le président libéral était bien d'accord aussi; il me dit qu'il convoquerait une assemblée pour discuter la chose, ce qui fut fait. Je me rendis à la dite assemblée avec trois de mes camarades, et lorsque le président souleva la question d'une entente entre les deux partis, nous fûmes priés par l'ancien président de nous retirer pendant la discussion et la réponse nous serait transmise. L'entente fut refusée à l'unanimité. C'était le jeudi 20 novembre. Le lundi 24 novembre, nouvelle réunion du Comité libéral et réunion du Parti socialiste, au même restaurant. Le Comité libéral discuta encore une fois de l'entente et une nouvelle proposition nous fut faite : nous pouvions nous-mêmes désigner notre candidat, mais il serait porté sur la liste libérale. Nous avions alors demandé que la dénomination de la liste soit : *liste libérale et ouvrière*. Ceci nous fut refusé, ce qui occasionna la cessation des pourparlers. Le lendemain, 25 novembre, nouvelle assemblée générale du Parti libéral où le Comité, par la bouche d'un ou deux de ses membres, déclara aux auditeurs que nous avions refusé toute entente avec eux, ce qui est tout à fait contraire à la vérité. Allons! Messieurs les libéraux! N'avez-vous jamais voté pour une liste libérale et ouvrière. Le 11 juin 1922 est-il déjà oublié? Si oui, vous avez courtois mémoire. Avez-vous vu récemment en France et à Genève, et à présent encore dans un village de notre district? Les partis de gauche font bloc pour abattre la réaction, et vous, vous ne pouvez même pas vous entendre avec nous, pourtant nous ne demandons que notre part. Nous lutterons pour l'avoir et c'est pourquoi nous engageons vivement tous les ouvriers à voter pour nos camarades Albert Etienne, pierriste, pour le Conseil communal, et David Lièvre, pierriste, pour la Commission d'école.

**Ouvriers!** Souvenez-vous des « belles » journées que nous avons passées au cassage de pierres pendant le chômage et ce que le Conseil communal nous a accordé comme secours, pourtant la loi du chômage était là, mais le Conseil était composé de trois libéraux et quatre conservateurs avec le maire. Les candidats bourgeois qu'on nous propose maintenant auraient-ils fait ou feraient-ils mieux si la crise revenait. Nous en doutons bien fort.

Votons tous pour le Parti socialiste et qu'il vive!  
Gust. LIEVRE.

## COURROUX

**Parti socialiste.** — Nous rappelons aux camarades du parti, la conférence donnée par notre camarade M. Monnier, député, le jeudi 4 décembre, à 20 heures, au Café du Pont, Courroux. Nous espérons que tous les ouvriers de la localité ne voudront pas manquer l'occasion d'entendre un conférencier très compétent et qui saura, nous n'en doutons pas, choisir un sujet très intéressant pour la période que nous traversons à la veille des élections communales et invitons cordialement toute la classe ouvrière à assister nombreuse à notre assemblée. *Le Comité.*

## SAINT-IMIER

**Enfants et vieillards (suite).** — Par un beau vendredi après-midi, vous est-il déjà arrivé de vous rendre à Sonvillier par la grande route cantonale? Si oui, vous avez sûrement remarqué chemin faisant, plusieurs de ces vieillards qui, clopin-clopat, s'appuyant d'une main tremblante sur leur canne, profitent de leur après-midi de congé pour se rendre au village. Ce sont les vieux et les vieilles de l'Asile, les déshérités de ce monde, qui après avoir travaillé toute leur vie, après avoir donné toutes leurs forces, après s'être usés pour la société, sont mis au rancart. Pourtant tous ont travaillé, plusieurs sont restés des années dans la même usine. De leur travail, il est sorti une fortune. Où est-elle cette fortune? Pourquoi ces vieux sont-ils sans le sou? Parce que c'est encore le régime capitaliste actuel qui veut cela, parce que le capitalisme ne tolérera jamais que l'ouvrier soit dans l'aisance. Tout ce que ce régime tolère, c'est que l'ouvrier trime, c'est que le prolétaire reçoive un maigre salaire pour que le capitaliste puisse s'enrichir.

C'est bien le rôle du régime capitaliste, de ce régime ingrat, sans conscience, sans cœur. Il ne se contente pas que les mères lui fournissent des enfants qu'il se permet de faire massacrer quand ils ont 20 ans, il veut encore la mère elle-même,

il la veut dans les usines, il lui prend sa force, sa santé, son travail, comme il prend ceux des salariés et, quand il ne peut plus rien prendre, il jette les loques humaines sur la rue. Et pour adoucir quelque peu la clameur du peuple, sous un manteau de charité il a créé les asiles de vieillards. Oui, l'asile! voilà ton héritage, à toi, travailleur; si tu ne meurs pas à la tâche, quand tu te seras usé pour le capitaliste, quand tu auras élevé une nombreuse famille, quand tu auras tout donné ce que ton corps, ton cerveau pouvaient donner, se sera ton lot, jusqu'au jour où la mort...

Et devant toutes ces choses, devant ces injustices, toi, travailleur, tu peux rester insensible! Non. Tu sens que tu souffres, tu sens que ta conscience se révolte et qu'elle appelle la justice. Mais tu sens aussi que, seul, tu ne peux pas apporter un remède efficace à cette situation. Mais rappelle-toi que tu n'es pas seul. Souviens-toi que l'union fait la force et que tu dois te grouper avec tes camarades. Rappelle-toi qu'il y a des milliers de camarades, des travailleurs comme toi, qui luttent déjà. C'est ton devoir de venir grossir leurs rangs. Rappelle-toi qu'il y a dans tous les pays du monde un parti socialiste et que tu dois y adhérer.

(A suivre).

Marcel Schnœr.

**Une exposition.** — Une foule nombreuse a défilé dimanche après-midi, devant les tableaux de fleurs du peintre spécialiste M. Ch. Gogler, de l'Ecole d'horlogerie. Chacun a été émerveillé de cette belle manifestation de l'art et, comme le disait un connaisseur, personne comme M. Gogler ne sait peindre la fleur au naturel, ces toiles sont des chefs-d'œuvre. Cette simple déclaration d'une personne compétente lui vaut toutes nos félicitations.

**La Porteuse de Pain.** — Ce drame social, donné par la Littéraire du Locle, au Ciné de la Paix, samedi soir, a remporté un grand succès. Si la salle était comble, il est à noter que nos amis du Locle ont compris que notre population est essentiellement ouvrière, et ils ont eu la sagesse de fixer des prix d'entrée à la portée de toutes les bourses. Nous avons remarqué que notre population aime beaucoup le théâtre, elle y porte même beaucoup d'intérêt, les applaudissements de samedi soir en sont une preuve, mais nous avons aussi remarqué que souvent, si des acteurs ne remportent pas chez nous le succès espéré, c'est qu'ils ne savent pas imiter l'exemple de la Littéraire du Locle. D'autre part, nous croyons savoir que notre public ne serait point fâché si certains jeunes gens (bien éduqués) savaient mieux respecter les convenances pendant les heures de spectacle.

**Parti socialiste.** — Nous rappelons l'assemblée générale du parti socialiste qui a lieu ce soir, à 20 heures, au Cercle ouvrier. Important.

Le Comité.

# CANTON DE NEUCHÂTEL

**Conseil d'Etat.** — Le Conseil d'Etat a nommé :

1. le citoyen Georges Lebet-Gysin, actuellement inspecteur-suppléant du bétail du Cercle de Buttes, aux fonctions d'inspecteur du même cercle, en remplacement du citoyen Frédéric Thiébaud, démissionnaire;

2. le citoyen Pierre Lebet-Leuba, aux fonctions d'inspecteur-suppléant du bétail du dit cercle, en remplacement du citoyen Georges Lebet-Gysin, nommé inspecteur.

— Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Edmond Godon, mécanicien, à La Chaux-de-Fonds, aux fonctions de vérificateur des poids et mesures pour le district de La Chaux-de-Fonds.

— Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen Harold Magnus, à Bâle, à pratiquer dans le canton en qualité d'orthopédiste.

## NEUCHÂTEL

**Mais non. — Mais si!** — Je t'ai demandé si on n'aurait pas pu voter autre chose que les centimes additionnels. — Est-ce que tes amis radicaux auraient d'autres remèdes? — Pas eux, non, mais je pensais que les socios... — Contre qui tu votes... — Laissons ça, ce n'est pas dans la discussion... — Tu pensais donc que les socios pourraient, eux, trouver mieux? — Oui, je le pensais. — Le choix est vite fait. Ou bien des impôts indirects... — Quoi, par exemple? — Elever le prix du gaz... — Ah! non, il est déjà assez cher. — ...Elever le prix de l'électricité... — Tu es fou, elle est plus chère à Neuchâtel que partout! — Ou bien modifier les impôts directs. Tu as admis que l'impôt progressif était le plus juste. — Parfaitement. — Eh bien, les centimes additionnels en respectent le principe. — Comment ça, tu me bourres le crâne, puisque ce sera du 5 % pour tout le monde. — Le 5 % de quoi? — De ce qu'on gagne, pardine. — Tu n'y es pas, c'est le 5 % de son bordereau d'impôt et celui-ci est basé sur un taux progressif. Cent francs de ton salaire au 2 % par exemple donnent 2 fr. d'impôts et le 5 % de ces 2 fr. donnent 0 fr. 10 de centimes additionnels. — Bon, j'y suis. — Mais 100 fr. au 8 % pour un riche donnent 8 fr. d'impôts et le 5 % de ces 8 fr. donnent 0 fr. 40 de centimes additionnels. — En ordre. — Donc, non seulement le riche paie sur un beaucoup plus grand nombre de centaines de francs, mais encore paie-t-il pour chaque centaine deux, trois ou quatre fois plus que toi. — Je finis par croire que tu as raison, mais ce trou, ce gros trou dans la caisse de M. Reutter... — Ça, c'est une histoire pour plus tard.

**Centre d'éducation ouvrier.** — Faites une active propagande tout autour de vous pour amener beaucoup de monde jeudi soir à la Maison du Peuple. Tous les parents, comme tous les jeunes doivent venir entendre Mlle Schmied nous parler de l'orientation professionnelle.

**Echecs.** — La première réunion des amateurs du jeu d'échecs aura lieu mercredi 3 décembre, à la Maison du Peuple. L'ancien président du

Club d'échecs de Bienne sera également des nôtres. Que tous les amis du noble jeu ou ceux qui aimeraient apprendre le jeu viennent à cette réunion. gz.

## LE LOCLE

**Conseil général.** — A la suite de circonstances exceptionnelles dues au procès de la F. O. M. H., il nous est impossible de publier aujourd'hui le compte rendu du Conseil général du Locle. Demain, nous publierons le détail de la discussion.

**Vie musicale.** — Les amateurs de bonne musique attendaient avec impatience le concert annuel de la fanfare ouvrière « La Sociale » pour juger des résultats obtenus par cette jeune société avec son nouveau chef, M. Robert Gremion. Les voici satisfaits, puisque ce concert se donnera jeudi 4 décembre, au Temple. (Voir aux annonces.)

Grâce à la valeur et à l'énergie de son jeune directeur, autant qu'à la discipline et à la persévérance de ses membres, ce corps de musique s'est aujourd'hui imposé.

Le programme de son concert, mieux que toute affirmation, indique les progrès qu'il a réalisés.

Et comme tout effort tenace mérite sa récompense, le public loclois aura à cœur de lui donner celle-ci en répondant avec enthousiasme à l'invitation qui lui est faite d'assister à ce concert.

**Exposition.** — M. Ch.-B. Jeanneret, instituteur, expose au magasin Widmer des aquarelles d'une grande valeur que le public s'empresse d'aller admirer.

**Concert de La Sociale.** — La musique ouvrière La Sociale donnera son concert de saison jeudi prochain au Temple français.

**Dans la rue.** — Samedi matin, à la rue du Temple, un char prit en écharpe un autre véhicule qui stationnait bien sur sa droite.

Deux personnes qui se trouvaient sur le véhicule furent projetées sur la chaussée. Par un heureux hasard, il n'y a pas de graves conséquences à déplorer.

## Petits faits divers

Vous avez peut-être lu déjà l'admirable tract de propagande pacifiste recommandé par la « Sentinelle » de samedi, dû à la plume de Léonhard Ragaz et traduit par Alice Descœures. Sinon, lisez-le et répandez-le.

De gentilles jeunes filles l'offrent ces jours à domicile. Mais elles ne reçoivent pas toujours l'accueil auquel elles auraient droit. Jugez-en plutôt par ce qui suit et comprenez la nécessité de travailler de toutes ses forces au désarmement par l'éducation :

Nos dévouées demoiselles se présentent donc chez « Philippe » et offrent leur brochure à deux sous :

— Ça, c'est pas pour moi. Vous savez bien que je suis foncièrement militariste!

— Au contraire, monsieur, ça vous conviendrait tout à fait.

— Pas du tout, car j'ai toujours eu une certaine répugnance pour cette littérature malpropre!

Si ces demoiselles avaient fait preuve à son égard d'un pareil manque d'éducation, elles auraient pu répondre : « Il n'y a que les gens malpropres qui nous répugnent! » Mais elles furent plus sages en allant offrir ailleurs leurs paroles de paix et de bienveillance envers les hommes.

\* \* \*

Dans un petit ménage, une maman et sa fille demandent chaque jour un litre de lait à leur fournisseur, un paysan des environs du Locle. Celui-ci, pensant sans doute que le lait est trop bon marché, et sans égards pour une veuve, a la regrettable habitude de ne pas « mettre le compte »; il en manque généralement un bon déci. L'autre jour, le pot d'un litre n'était rempli qu'aux trois quarts.

La maman en question, non sans bien des hésitations, se décide à donner au paysan peu scrupuleux une leçon sans paroles : elle place dans une grande assiette à soupe, sur sa table bien propre, un litre étalonné en métal, semblable à celui qu'emploient nos laitiers, puis elle se retire toute tremblante dans sa chambre.

Notre homme entre; il a beau « épurer » son bidon. Il n'arrive pas à remplir le litre plus qu'il ne remplissait le pot; il en manque plus d'un décilitre.

Mais la leçon a été comprise. Que fit le laitier trompeur? Il n'osa plus réparer, pas même pour réclamer le prix de son lait de près d'un mois!

A quand une laiterie coopérative au Locle?

## Loclois!!!

Réservez tous  
les journées des

# 6 et 7 décembre

POUR LA

# Grande Vente

organisée par

## « LA DILIGENTE »

au profit de

## La Sentinelle

et du

## Parti socialiste

# LA CHAUX-DE-FONDS

**Caisse d'épargne scolaire**  
— Versement du mois de novembre 1924 : 998 comptes anciens, fr. 4,492; 3 comptes nouveaux, fr. 18; total, fr. 4,510.

## Dons

Le Comité du Dispensaire a reçu avec une profonde reconnaissance fr. 15.— des fossoyeurs de M. H.-L. Maire, versés par M. Robert Perregaux-Dielf, et fr. 50.—, don anonyme par l'entremise de M. Louis Perregaux, pasteur.

## Communiqués

**Dans nos cinémas.** — Scala : A l'écran : Qui est le père? Le Concours de Cow-Boys. Sur la scène : les trois intrépides Barbès dans leur formidable numéro : Le Gouffre de la Mort, en motocyclette. — Moderne : A l'écran : Le Bac tragique (film Pathé), Le Roman d'une Garçonne. Sur la scène : le couple Héros. Merveille de force et de grâce.

**Deux jours de folle gaité, au Théâtre, pour finir l'année.** — Le populaire comique de l'Eldorado de Paris, Jean Darié, sera parmi nous samedi et dimanche, avec sa troupe, qui interprétera le grand succès de fou rire, « La Promise », sur la scène de notre Théâtre. Cette pièce, qui n'a pas encore épuisé son énorme succès à Paris, est montée avec un soin tout particulier. La distribution est de tout premier ordre. Les décors spéciaux ont été exécutés par MM. Tirlet et Guillaudin.

« La Promise » sera présentée samedi en soirée, dimanche en matinée et en soirée. La location s'ouvrira jeudi pour les Amis du Théâtre et vendredi pour le public.

**Concert de L'Odéon.** — L'orchestre L'Odéon donnera son premier concert de saison lundi prochain, 8 courant, à la Grande Salle communale, avec le concours de M. André Lévy, violoncelliste, et de Mlle M. Claude, mezzo-soprano.

## CONTROLE FEDERAL

**Boîtes poinçonnées en novembre 1924**

Bureaux	Platine	Or	Argent	Total
Bienne	—	4,028	25,482	29,510
Chaux-de-Fonds	678	65,947	2,654	69,279
Délémont	—	734	8,399	9,133
Fleurier	—	288	6,093	6,381
Genève	498	7,587	24,236	32,321
Granges (Soleure)	—	168	18,164	18,332
Locle	2	6,429	8,577	15,008
Neuchâtel	—	478	2,388	2,866
Noirmont	—	1,964	11,466	13,430
Porrentruy	—	—	7,742	7,742
Saint-Imier	1	6,082	9,255	15,338
Schaffhouse	—	36	1,530	1,566
Tramelan	—	3,647	15,987	19,634
<b>Total</b>	<b>1,179</b>	<b>97,388</b>	<b>141,973</b>	<b>240,540</b>

Pendant le mois de novembre 1923, le Contrôle fédéral indiquait les chiffres suivants :

Boîtes de montres platine	1,287
Boîtes de montres or	128,539
Boîtes de montres argent	160,800
<b>Total</b>	<b>290,716</b>

\*) Dont 3,599 boîtes or à bas titres contre-marquées.



## Culture physique

La Ligue suisse pour les exercices de culture physique a tenu dimanche une séance au cours de laquelle elle s'est occupée d'une demande de la Fédération suisse de football et athlétisme léger qui, en prévision de la création d'une fédération d'athlétisme léger au sein de la Société fédérale de gymnastique, tend à obtenir d'être considérée comme seule compétente pour les affaires d'athlétisme léger, également en ce qui concerne le subventionnement de cours et l'organisation des championnats suisses. Après une longue discussion, la question a été renvoyée aux deux fédérations avec prière de chercher une solution et de se mettre d'accord.

## Des tirs internationaux à Bienne

Le Comité de la Société suisse des tireurs aux matches internationaux a décidé à l'unanimité d'organiser en 1925 les championnats internationaux de tir au fusil et au pistolet. Il considère comme un devoir moral d'organiser dans notre pays ces championnats qui n'ont plus été disputés chez nous depuis 1907. Des pourparlers, qui seront certainement couronnés de succès, sont actuellement engagés avec le Département militaire suisse et la Société suisse des carabiniers.

## Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Gymnastique ouvrière. — Leçon obligatoire, ce soir, à 8 heures.



## Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	27.95 (27.80)	28.30 (28.15)
ALLEMAGNE	1.225 (1.225)	1.24 (1.24)
	(de Rentenmark)	
LONDRES	23.98 (23.95)	24.04 (24.01)
ITALIE	22.425 (22.40)	22.625 (22.60)
BELGIQUE	25.30 (25.15)	25.65 (25.55)
VIENNE	72.25 (72.25)	74.25 (74.35)
	(le million de couronnes)	
PRAGUE	15.45 (15.45)	15.75 (15.75)
HOLLANDE	208.80 (208.70)	209.50 (209.50)
MADRID	70.60 (70.60)	71.30 (71.30)
NEW-YORK :		
Cable	5.165 (5.165)	5.195 (5.195)
Chèque	5.16 (5.16)	5.195 (5.195)

## Lettre de Bienne

Création d'une caisse de retraite  
en cas de vieillesse et invalidité

Nous avons constaté que dans les entreprises industrielles aussi bien que dans les bureaux de la ville, il y avait trop de personnel. Pour ne pas être obligé de jeter à la rue des collaborateurs fidèles qui avaient durant de longues années accompli consciencieusement leur devoir, il fut élaboré un projet de caisse de retraite en cas de vieillesse et invalidité. Ce projet fut soumis au peuple le 29 octobre 1922 et accepté par ce dernier à une grande majorité. Dès ce moment, le travail de réorganisation fut énormément facilité.

Réduction du nombre des fonctionnaires,  
employés et ouvriers

En 1920, la commune de Bienne occupait 509 fonctionnaires, employés et ouvriers. A cette date, la fusion avec Madretsch et Mâche n'était pas encore faite. Le 30 juin 1923, la commune de Bienne, y compris les quartiers de Boujean, Mâche, Madretsch et Vigneules, n'occupait plus que 403 fonctionnaires, employés et ouvriers. Il y a donc eu une réduction de 106 unités. Dans ce nombre ne sont pas compris la mise à la retraite de 12 instituteurs dont les classes ont été supprimées. Le nombre des élèves avait diminué dans de telles proportions, qu'une réduction du nombre des classes avait pu se justifier sans que pour cela l'enseignement fût compromis. On peut évaluer, en tenant compte des dépenses de la caisse de pension, à environ fr. 400,000.— les économies réalisées par la diminution du personnel.

## Création d'une centrale d'achats

Des économies importantes ont aussi été réalisées par la création d'une centrale d'achats qui a été placée sous le contrôle du chancelier municipal. Aucun achat de matériel de bureau ni aucun travail d'impression ne peut se faire sans le consentement du chancelier. Grâce à cette sage mesure de contrôle, les dépenses ont été en 1922 de fr. 30,000 inférieures pour achat de matériel de bureau, etc., qu'en 1921.

## Aux abattoirs

Durant les années 1918 à 1921, les abattoirs ont bouclé par des déficits qui au total se montaient à fr. 60,208.70. Il fallut augmenter légèrement les taxes d'abatage et, en 1922 déjà, les comptes des abattoirs bouclèrent par un excédent de recettes de fr. 28,632.35 qui a été employé à couvrir une partie des déficits antérieurs. Aujourd'hui, tous les déficits des abattoirs sont couverts.

## Aux tramways

Nos tramways ont énormément souffert de la crise industrielle. Les déficits de ce service étaient considérables. C'est ainsi qu'en 1921, les comptes d'exploitation bouclèrent par un déficit de fr. 121,180.25. Par l'introduction du service de 12 minutes pendant les heures où la circulation du public est moins forte tout en maintenant le service de 6 min. pendant les heures de grande circulation, et par suite de la diminution du personnel, la situation s'est notablement améliorée, de sorte que dans ce moment, le compte d'exploitation du tramway boucle par un excédent de recettes. Pour l'année 1923, le compte d'exploitation a bouclé par un excédent de recettes de fr. 44,818.70. Malgré cela, le compte de profits et pertes a encore bouclé par un déficit de fr. 55,405.30. Il est vrai que dans cette somme figure un poste de fr. 24,638.— qui ont été versés au fonds de renouvellement. Pour assainir complètement la situation de nos tramways, il faudra amortir le capital de construction afin de diminuer le compte des intérêts qui grèvent fortement le compte de profits et pertes.

## La baisse des salaires

Pour compléter les mesures d'assainissement, les autorités communales ont été obligées de procéder à une baisse des salaires. Celle-ci a permis de réaliser une économie de 150,000 fr. par an pour les années 1923 et 1924.

## La reprise des affaires

Elle s'est fait sentir vers le milieu de l'année 1923 et elle est venue couronner par ses conséquences favorables, les effets salutaires de toutes les mesures d'assainissement prises par les autorités. Rien ne saurait mieux le démontrer que les chiffres suivants :

En 1921, les comptes de la ville ont bouclé par un déficit de fr. 170,573.—

En 1922, les comptes de la ville ont bouclé par un excédent de recettes de fr. 569,462.—

En 1923, les comptes de la ville ont bouclé par un excédent de recettes de fr. 1,000,680.—

En 1924, les comptes de la ville boucleront aussi par un excédent de recettes important. (Probablement comme ceux de 1923.)

Ainsi, en 3 ans et 8 mois d'administration sous un régime à majorité socialiste, la commune de Bienne a vu renaitre son crédit qui, en 1921, lors de l'entrée en fonctions des nouvelles autorités, était complètement anéanti. Nous avons couvert la plus grande partie des déficits accumulés durant les années 1917 à 1921, de sorte que nous pouvons cette année présenter au peuple un budget qui prévoit une réduction de la cote d'impôts de 10 % aussi bien pour les impôts de première et deuxième classe que pour les impôts fonciers. Nous proposons en outre une réduction du prix du gaz de 5 à 12 centimes par m<sup>3</sup> proportionnellement à la quantité consommée, et d'autre part, tenant compte du renchérissement de la vie qui s'est manifesté cette année, nous avons rétabli les anciens salaires prévus au réglement de 1920, pour tout le personnel de la commune en procédant par deux étapes. Tel est le bilan que les autorités communales

à majorité socialiste ont l'honneur de soumettre à l'appréciation des électeurs. A eux maintenant de juger du travail de leurs représentants et de se rendre compte si, comme nous le disions au début de cet article, ils peuvent puiser dans l'exemple du passé, la confiance nécessaire pour l'avenir. C'est avec la satisfaction du devoir accompli que nos mandataires attendent le jugement du corps électoral.

Le Parti socialiste.

## ETRANGER

## La réunion de Milan

MILAN, 1. — Stefani. — Dans le petit théâtre d'art moderne a eu lieu dimanche après-midi une réunion de propagande des comités d'opposition de la haute Italie. Des députés de l'opposition prirent la parole. Environ 70 parlementaires, des délégations de 98 comités de Lombardie, de Ligurie, de Vénétie, d'Emilie, de Toscane et près d'un millier de personnes participèrent à la réunion strictement privée. M. Turati, socialiste, présidait. Il a annoncé les adhésions à la réunion. Il a exposé les postulats d'ordre, de liberté et de légalité unissant les partis d'opposition. M. Amendola, député démocrate, a confirmé que les partis d'opposition tendent à la restauration complète et radicale de toutes les libertés politiques. Il a flétri la milice qu'il a qualifiée de geôlière des libertés italiennes.

M. Mauri, populaire, a déclaré que le bloc de l'opposition vise une action commune et durable, non seulement pour le présent, mais aussi pour un avenir de paix et de justice.

M. Colonna di Cesaro, démocrate-social, a fait allusion aux fréquents différends qui déchirent la soi-disant solidarité fasciste.

M. Oro Nobili, socialiste, a affirmé à nouveau l'adhésion loyale des forces socialistes à l'action destinée à reconquérir les libertés élémentaires.

M. Facchinetti, républicain, a dit que le peuple italien ne doit pas attendre la liberté comme un cadeau, mais doit la reconquérir, le cas échéant, avec la force.

M. Turati a clos la réunion en souhaitant que lorsque le but sera atteint, il reste entre les partis cette cordialité de rapports qui les unit aujourd'hui.

## L'image par T. S. F.

NEW-YORK, 1. — Havas. — Tous les journaux mentionnent la transmission par sans-fil de photographies entre Londres et New-York, qui sont nettement reproduites. Les journaux considèrent cette transmission comme un événement très important.

## Un coup de main bolchéviste sur Reval

REVAL, 1. — Wolff. — Ce matin, à 5 h. 30, des bolchévistes armés ont occupé la gare principale et ont aussi tenté de s'emparer des centrales téléphoniques et télégraphiques. De nombreux policiers qui s'efforçaient de repousser les agresseurs furent tués. Plusieurs combats se sont déroulés, au cours desquels il fut fait usage de grenades à main et de mitrailleuses.

A 8 heures, les troupes gouvernementales ont réoccupé la gare et les bâtiments publics. Le château de Domberg fut cerné par les troupes du gouvernement. Le ministre des transports Kark a été tué sur le chemin allant à la gare ainsi que de nombreuses autres personnes. L'état de siège a été proclamé. Le général Laidonzas qui a reçu tous pouvoirs, a réussi à rétablir l'ordre.

REVAL, 2. — Wolff. — On mande, au sujet de la tentative de putsch communiste, que l'ordre est de nouveau complètement rétabli. Dans les villes de province, le calme n'a pas été troublé. Les pertes du côté des troupes et de la police s'élèvent à 16 morts. Les pertes des communistes semblent devoir être beaucoup plus élevées, sans que l'on soit pour le moment en mesure de les évaluer. Environ 60 communistes ont été arrêtés et déferés à la Cour martiale.

REVAL, 2. — Havas. — Dans la matinée de lundi, des bolchévistes s'apprêtaient à fusiller, devant la gare, plusieurs officiers, qu'ils avaient pris au saut du lit. Ils en furent empêchés au dernier moment, par l'arrivée d'un détachement de l'Ecole militaire.

A 13 heures, les tanks et automobiles blindées ont été retirés du centre de la ville dont la protection a été assurée par des patrouilles militaires.

Le calme est complètement rétabli.

HELSINGFORS, 2. — Havas. — D'après les informations reçues de Reval, la lutte a été chaude à l'Ecole des Cadets dont deux ont été tués et neuf blessés. Un officier instructeur a été tué dans la rue. La Cour martiale a commencé à fonctionner. Un certain nombre de gens arrêtés étaient porteurs de passeports étrangers. L'envoyé russe, M. Kubitsky, est arrivé venant de Moscou.

## Les événements d'Égypte

LE CAIRE, 2. — Reuter. — Ordre a été donné d'évacuer les douanes d'Alexandrie, récemment occupées par les troupes britanniques.

Affections  
de la Peau

Les souffrances provenant de maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps la Pommade Cadum. Elle arrête immédiatement les démangeaisons, calme et guérit toute irritation ou inflammation de la peau. Bien des souffrances sont évitées en employant à temps la Pommade Cadum contre l'eczéma, les houtons, dartres, gale, éruptions, écorchures hémorroïdes, urticaire, croûtes, teigne, coupures, plaies, brûlures. Prix: 1 fr. 50.

## NOUVELLES SUISSES

## ANCIENS DETENUS

A la suite des affaires Bernet et Wittwer, la « Aargauische Schutzaufsichtorganisation », institution privée qui, depuis quarante années, s'est vouée au relèvement des détenus libérés, a décidé la création d'une société argovienne de surveillance et d'assistance ayant des ramifications dans tout le canton et destinée à favoriser, par un service de placement approprié, ainsi que par la lutte contre certains préjugés, le retour des anciens détenus au sein de la société. Des réunions auront lieu dans toute l'Argovie. Un postulat de M. le conseiller national Hunziker, auquel se sont joints 33 cosignataires, a été déposé au Grand Conseil pour inviter le gouvernement à soutenir cette action d'assistance privée ; une motion socialiste demande que l'Etat se charge du placement et de l'assistance.

## Un pauvre riche !

La semaine dernière mourait à Cevio, dans le Val Maggia, un nommé Eugène Ré, âgé de 65 ans. Le défunt, qui vécut longtemps en Californie, passait sa vie dans la plus grande misère. Au village, on croyait cependant qu'il devait posséder quelques économies. En effet, l'inventaire fait par les autorités fiscales a permis d'établir que Ré possédait 12,000 francs en argent, déposés dans une banque de Locarno et des titres fédéraux, cantonaux et communaux pour une valeur totale de 374,000 francs, plus les intérêts échus le 30 juin. Le seul héritier est son fils de douze ans. Il devra payer aux fisces cantonal et communal, pour les impôts arriérés, une somme d'environ 75,000 fr., et à la Confédération l'impôt de guerre non payé.

## UN ASSASSINAT A ST-GALL

Voici quelques nouveaux détails sur les circonstances de l'assassinat de Karl Peter à Gerswil. Les soupçons s'étaient portés sur un autre habitant de la localité, Karl Angehrn, 42 ans, cultivateur, père de huit enfants, qui, après avoir d'abord nié, finit par avouer, lundi après-midi. Interrogé à nouveau à la prison de district de St-Gall, le meurtrier a déclaré que la pensée de supprimer M. Peter lui était venue parce qu'il se trouvait dans l'impossibilité de verser à celui-ci une somme de 6000 francs représentant le solde du prix d'un bien-fonds qu'il lui avait acheté. Il avait obtenu de son beau-père la promesse que le montant lui serait avancé, mais celui-ci s'était ravisé au dernier moment ; le paiement devait être effectué lundi.

Angehrn a ajouté que, au courant des habitudes de M. Peter qui avait coutume d'aller faire une ronde à l'écurie, après le retour de son fils, chaque soir, il s'était tenu caché chez sa victime et l'avait guetté pendant un quart d'heure.

## La fiche mortelle

De Hägendorf, M. Max Röthel, 38 ans, père de trois enfants, agriculteur, a été électrocuté dans son étable au moment où il voulait mettre la fiche d'une lampe portative. Un veau a également été électrocuté. Il est probable que le câble était défectueux.

## De la propagande des abonnés

Un concours  
au profit de „La Sentinelle“

Les Partis socialistes neuchâtelois  
et jurassien allouent une somme de  
**Fr. 500.—**

(250 fr. de prix et 100 livres à 2 fr. 50)  
pour organiser un concours de propagande dans le but de recruter des nouveaux abonnés au journal et surtout en vue d'encourager les sections à travailler énergiquement.

## CONDITIONS :

- Il sera délivré cinq prix :
  - un de 100 francs
  - un de 60 francs
  - un de 40 francs
  - un de 30 francs
  - un de 20 francs

aux cinq premiers groupes ou militants qui trouveront le plus grand nombre de nouveaux abonnés à « La Sentinelle ».

2. Entreront en ligne de compte pour cette répartition de prix, les groupes ou militants qui auront recruté un minimum de 15 nouveaux abonnés. La répartition sera faite en tenant compte du nombre des nouveaux abonnés et de l'importance numérique de chaque section. Cette façon de procéder permettra aux sections même les plus petites de concourir avec les mêmes chances que de grandes sections.

3. Prix d'encouragement. — Tous les groupes ou militants qui trouveront cinq nouveaux abonnés recevront, comme encouragement, un livre d'une valeur de 2 fr. 50 par cinq abonnés recrutés.

4. Peuvent participer à ce concours, les abonnés de « La Sentinelle », les membres et les sections du Parti.

5. Durée du concours : 20 novembre au 31 décembre.

## Les élections à Porrentruy

Nos adversaires assurent que les élections de dimanche n'ont rien changé.

Ils se félicitent d'avoir conservé avec le pouvoir tous les bénéfices qu'il comporte ; ils oublient — sans doute volontairement — qu'un parti qui ne progresse pas recule et qu'il faut, au surplus, des hommes nouveaux au service des idées nouvelles qui se font jour partout en Europe.

Nous escomptions, sinon une victoire complète, au moins l'attribution de deux sièges aux socialistes. Nous sommes arrivés bien près du but poursuivi, puisqu'il s'en est fallu de 11 voix qu'il ne soit atteint.

Depuis 1916, le nombre des bulletins favorables au parti n'a cessé d'augmenter :

En 1916, 142 pour 1086 votants ; en 1920, 157 pour 1183 votants ; en 1924, 173 pour 1123 votants.

L'effort réactionnaire de groupements riches et bien organisés ne résiste pas à la poussée patiente des électeurs qui se rendent compte davantage de jour en jour de la manière odieuse dont ils sont exploités.

Par habitude, par veulerie, nombreux sont ceux qui votent encore sur l'ordre des patrons pour des hommes chargés de maintenir les salaires bas et les consciences obscures ; mais l'on sent que la lumière est proche et que bientôt il faudra qu'au travail fatigant corresponde autre chose qu'un salaire de famine.

Les chapeaux ne s'abaissent plus devant le maître descendant de son auto magnifique et passant fièrement devant ses ouvriers sans souliers et peut-être sans pain.

Les plus timorés comprendront qu'à la force oppressive du capital il faut opposer une organisation solide et qu'entre les deux forces qui luttent sans cesse, le capital et le travail, il convient que prenne place l'esprit de justice qui fera rendre à chacun suivant son mérite et suivant ses besoins.

Pied à pied, nous allons lutter.

Notre place dans les commissions va devenir prépondérante, car nous avons la volonté ferme de défendre énergiquement les intérêts de la classe laborieuse.

Ouvriers, petits commerçants, intellectuels, aidez-nous.

Notre intérêt le commande. Pour que Porrentruy s'engage aussi résolument sur la voie du progrès, venez à nous. Rappelez-vous que le capitalisme soutient le travailleur comme la corde soutient le pendu, que pour collaborer avec lui sans être complètement dépouillé, il faut être fort et que seule l'union fait la force.

Un seul journal défend nos idées. Il faut le lire pour s'instruire ; il est superflu de dire qu'un socialiste doit être instruit s'il veut être autre chose qu'un instrument.

Ouvriers de Porrentruy, lisez la « Sentinelle » ; propagez-la ; commentez ses articles.

Abonnez-vous !

Il faut savoir semer pour récolter, et à la presse de droite stipendiée, opposer la presse de gauche indépendante.  
Otto SCHUMACHER.

## Lettre de Someo

(Au camarade J., rentré chez lui. Someo, le 28 septembre.)

Cher ami. Je t'aurais écrit plus tôt, mais tu sais combien cette vie de pioche, de pelle, de barre de fer et de brouette est peu propice à la correspondance. Si je puis vite échanger le manche d'outil contre la plume, c'est seulement parce que je viens de me faire sauter encore un ongle, cette fois à la main gauche. Et j'avoue qu'en voyant aujourd'hui tomber la pluie — la première depuis notre travail — j'éprouve quelque satisfaction à avoir un motif indiscutable, bien posé, bien solide — comme les grandes dalles de granit que nous avons couchées dans le lit nouveau du torrent — pour rester à l'abri.

Tout continue à marcher admirablement. Notre effectif atteignait avant-hier le maximum de 153 ! Nous avons un détachement de 20 hommes à Aurigeno et un autre de même force à Gresso. Beaucoup de chômeurs ont été aiguillés de toute la Suisse sur Someo ; la plupart sont de braves types avec lesquels il fait bon travailler ; d'autres, moins excellents, mais auxquels nous pouvons être utiles par l'atmosphère qui règne ici plus encore que par le pain et la paille qu'ils viennent chercher.

Chose particulièrement réjouissante, plusieurs amis, qui avaient été obligés de rentrer chez eux, nous reviennent. Nous allons recevoir trois étudiants en sciences sociales et théologie de Genève, recrutés par un camarade qui a repris ses cours. Deux Anglais, parmi lesquels un missionnaire au Congo, venu tout exprès de Londres, remplaçant, comme représentants de l'empire britannique, l'ami D. rentré dans son école. Cinq Allemands sont aussi des nôtres.

Visite de l'excellent papa Greulich, doyen du Conseil national (80 ans) et lettre de félicitations, avec 100 francs, de l'évêque de Lugano, — arrivés le même jour pour assurer l'équilibre politique et confessionnel de toutes les bonnes volontés.

Conférences avec projections, sur le Tessin, par les professeurs Ferrari de Locarno et Anastasi de Lugano. Représentations cinématographiques données par un volontaire, etc.

Discipline bonne et ferme. Deux hommes renvoyés pour ivresse.

On continuera à travailler ici jusqu'à mi-décembre. Seuls, les amis prêts à piocher dur, même sous la pluie, sont cordialement invités à s'annoncer encore, au plus tard le 5 décembre.

Ton affectionné

P.

**Neuchâtel**

**GUYE-ROSSELET**

Treille 8 2257

**Maroquinerie Fine**

Articles de Voyage

**Parapluies**

**Poussettes**

Choix énorme dans tous les prix

**ARTICLES D'HIVER**

au grand complet

Prix très bas

Grands Magasins

**Soder-von Arx**

2, Place Neuve, 2

Timbres escompte 5%

3061

**Magasins ROSÉ-GUYOT**

**NEUCHÂTEL & CERNIER**

Avant d'acheter vos **ÉTRENNES**

Visitez nos magasins qui sont richement assortis

**Choix immense**

**MERCERIE, BONNETERIE, LINGERIE**

Avez-vous l'intention d'acheter au printemps prochain un

**Vélo?**

Demandez dès maintenant, à

**A. BOSS, Plan 1, NEUCHÂTEL**

Téléphone 15.05 et 11.22

ses conditions de vente avec paiements anticipés

12 mois de crédit sur demande

Vélos course et routiers. - Construction très soignée. - Garantie 2 ans

Agents actifs demandés dans chaque localité

**LE LOCLE**

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1924

**Grande Vente**

DE

**„La Sentinelle“ et du Parti socialiste**

organisée par « LA DILIGENTE »

avec le bienveillant concours des Sociétés ouvrières, au CERCLE OUVRIER

Samedi 6 décembre:

dès 14 h., Ouverture de la vente; dès 16 h., Concert par l'Orchestre « Frédy »; dès 20 h., Concert par le Chœur mixte « Amitié »

Dimanche 7 décembre:

dès 13 h., Continuation de la vente; 14 h., Concert par « L'Aurore »; 16 h., Concert par l'« Espérance ouvrière »; 20 h., Concert par La Sociale

Café - Pâtisserie - Thé - Vente de fleurs - Jeux divers

Cinématographe Pêche miraculeuse, etc. — **VENEZ TOUS!**

**ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS**

TERRASSEMENTS — BÉTON ARMÉ

**Arnold Giovannoni**

Bureau Minerva, Léopold-Robert 66

a repris la suite de l'entreprise

**CH. NUDING**

3024

**Dans nos cinémas**

Sur la scène! **SCALA** A l'écran!

La formidable attraction de cirque **Le Gouffre de la Mort** EN MOTOCYLETTE Deux messieurs (bien vivants), une dame

Un admirable drame **Qui est le Père?** Le concours de Cow-boys de Wembley

Mercredi, à 3 h. 30, à la SCALA:

Grande Matinée pour Familles et Enfants de tout âge

Sur la scène! Au programme: A l'écran:

**Le Gouffre de la Mort** **Le concours de Cow-boys**

Prix des places: Adultes, prix ordinaires. Enfants, 0.50, 0.75, 1.10

Sur la scène! **MODERNE** A l'écran!

**Héros** Un admirable film PATHÉ: 3043

L'homme unique au monde, qui jongle avec des poids de 100 kg.

**Le Bac Tragique** Le Roman d'une Garçonne

10,000 fr. sont offerts à qui exécutera ses tours de force

La représentation de mercredi a lieu à l'APOLLO

Les Lois de l'Hospitalité

Le Locle Bureau d'Assurances Le Locle

**WILLIAM JACOT FILS**

Rue du Temple 29 Téléphone 193

Incendie - Accidents

Responsabilité civile

Vol avec effraction

Temple Français, LE LOCLE

Portes: 19 1/2 h. JEUDI 4 déc. 1924 Concert: 20 h.

**Grand CONCERT**

donné par la

**Musique ouvrière „La Sociale“**

en faveur de ses membres honoraires et passifs

Direction: M. Robert GREMION

Au Programme: **Allier, Brahms, Lincke, Beethoven**

Les personnes qui auraient été oubliées dans l'envoi des cartes de membre passif sont priées de les réclamer au Cercle ouvrier.

**Entrée pour non-sociétaire: fr. 1.-**

Une collecte sera faite à la sortie.

3065

Société Mutuelle des Horlogers du LOCLE

Toutes les personnes désirant se faire recevoir de notre société sont informées que des formulaires sont à leur disposition auprès du président de la Société, M. Maurice Jacot, Concorde 25, Le Locle, ainsi que chez tous les membres du Comité. 6623

N. B. — Les nouveaux membres sont reçus par le Comité, sans certificat médical, excepté les cas douteux.

Le Comité.

**Combustibles**

**J.-M. GRANGE-PAZ**

LE LOCLE

Tél. 118 —:—: Tél. 118

Livraison prompte et soignée. 487

**COMMISSION SCOLAIRE**

de La Chaux-de-Fonds

**A VENDRE**

une quinzaine de fourneaux en caeltes économiques, depuis fr. 75.— à fr. 140.— Fourneaux garantis. — S'adresser chez M. Cassivaghi Fils, Promenade 36. 2743

**Conférence Publique**

le mardi 2 décembre 1924 à 20 1/4 h. précises, à l'Amphithéâtre du Collège primaire

SUJET:

**Les stations lacustres du lac de Neuchâtel**

par M. **Paul VOUGA** professeur à l'Université de Neuchâtel 3039

**LE LOCLE**

**Exposition d'Aquarelles**

de **C.-B<sup>d</sup> Jeanneret**

pour quelques jours seulement au 3064

**Mag. A. Widmer**

**Perdu** un portefeuille noir, renfermant des valeurs. — Le rapporter contre **bonne récompense**, rue de la Balance 10<sup>a</sup>, 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 3045

**Les Magasins du PANIER FLEURI**

RUE LÉOPOLD-ROBERT 42-44

mettent en vente à bas prix les articles suivants:

**Divers articles d'appartement**

Jardinières — Porte-brosses — Porte-journaux — Armoires à clefs — Pharmacies — Garnitures de lavabo

Porte-linges — Cache-pots — Porte-manteaux — Lampes électriques — Sellettes

Guéridons métal — Étagères — Chaises longues — Corbeilles à papier — Porte-parapluies — Corbeilles à ouvrage — 5 Lustres — Statues — Fleurs artificielles — Abat-jour ::: ::: :::

**Divers articles de ménage**

2 Services de table — Vases de tous genres — Bonbonnières — Jardinières — Sucriers — Coupes à fruits en métal argenté — Bouteilles Thermos — Sacs à commissions — Plateaux — Corbeilles à pain

Services à bière — Carafes à eau — Chopes — Vaporisateurs — Verres à dents — Boîtes à thé

**Divers articles de voyage**

2 Malles — Valises — Suit-cases — Objets en celluloid — Casquettes — Guêtres — Sacoche — Corbeilles Paniers — Pique-nique — Boîtes à bijoux — Suit-cases garnis — Trousses — Sacoche de voyage

**Divers Parfums, Savons, Poudres de riz, Eau de Cologne**

**Divers articles tels que:**

Sacs de dames — Sacs à ouvrage — Manicures — Garnitures de brosses en écriin — Cassettes — Boîtes à cravates, cols et gants — Boîtes à jeux — Cadres-photo — Ecrétaires — Porte-musique — Albums, photos et cartes postales — Buvards — Papeteries — Plumes Waterman — Cannes — Parapluies

::: ::: Cravaches d'équitation — Cravates — Tous les éventails ::: :::

Que chacun profite des avantages ainsi offerts. Que chacun achète ses cadeaux de fin d'année.

Entrée libre Que chacun visite l'Exposition à l'intérieur. Entrée libre

3046

Nos abonnés sont priés de communiquer tout changement de domicile.

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces



**Fiancées, jeunes filles,** soyez soucieuses de votre avenir, et écrivez tout de suite, en joignant fr. 5.— suisses en b. banq. ou timbres-poste, à **Pariswath**, 7 bis, Place du Combat, à Paris, qui vous indiquera par retour ce que toute jeune fille ne doit ignorer en se mariant. — Discretion absolue. 2888

**Société de Musique**  
LA CHAUX-DE-FONDS

**Grande Salle Communale**  
Mercredi 3 décembre 1924  
à 20 1/4 heures

**2<sup>ème</sup> Concert d'Abonnement**

**Le Quatuor PRO ARTE de Bruxelles**  
HAYDN - STRAWINSKY - FRANCK

Location: Magasins de musique Beck et Reinert, et le soir à l'entrée. — Echelle des prix, de fr. 0.90 à fr. 4.20.  
Programme analytique recommandé, fr. 0.20. 3016

**E. BREGUET**

Opticien-Spécialiste  
Serre & La Chaux-de-Fonds - Serre &

Etablissement recommandé à toutes les personnes qui souffrent d'une vue défectueuse

Lunettes et Pince-nez, dernières nouveautés  
Verres correcteurs «Zeiss» recommandés par les plus hautes autorités médicales  
Exécution parfaite des ordonnances les plus compliquées  
Baromètres, thermomètres en tous genres  
Jumelles «Zeiss» et autres marques  
Immense choix d'yeux artificiels  
Fabrication 2900 Réparations

**Maison du Peuple :: La Chaux-de-Fonds**  
GRANDE SALLE DU CERCLE OUVRIER  
Premier étage  
Mardi 2, Mercredi 3 et Jeudi 4 décembre 1924

**VENTE EN FAVEUR DE LA SENTINELLE**

Mardi 2 décembre, dès midi et demi  
BUFFET ET VENTE jusqu'à 23 heures  
ORCHESTRE CIBOLLA

Mercredi 3 décembre, dès midi et demi  
BUFFET ET VENTE - PÊCHE pour les PETITS  
A 16 heures A 20 heures  
Rondes des Petits Vente-Orchestre

Jeudi 4 décembre  
BUFFET ET VENTE jusqu'à 17 heures  
A 20 heures  
GRAND CONCERT - Entrée: 50 ct

Vendredi 5 décembre, à 20 heures  
DERNIER GRAND CONCERT  
Entrée: 50 centimes 2928

Comptoirs divers - Buffet - Thé - Café - Meringues  
Cornets à la crème - Pièces, etc., etc. - **TOMBOLAS**



**Contrôle anglais**

Service spécial rapide  
Retour en DIX JOURS  
Tarif à forfait tous frais compris

**J. VERON-GRAUER & Co** (repr. C. Maurel)  
5, Place de la Gare :: Téléph. 13.06

**LABORATOIRE DENTAIRE**

DU BOIS 8 FLUCKIGER  
TECHNICIEN-DENTISTE MÉCANICIEN-DENTISTE  
56, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 56 1253  
LA CHAUX-DE-FONDS  
TÉLÉPHONE 10.77

**DENTIERS GARANTIS**

Reçoit chaque jeudi, au LOCLE, Rue Bournois 11

**Toutes les bonnes LAMPES**

ARGENTA, LUMIÈRE SOLAIRE, spéciales pour magasins de tissus, permettant de voir les couleurs comme en plein jour.  
LAMPES-VEILLEUSES, à éclairage réglable, 5 et 25 bougies dans la même lampe. Lampes pour photo. Globes pour photo. Lampes à éclairage intermittent, pour enseignes lumineuses. — Cordons, prises, tuyaux Bergmann et tous accessoires pour l'éclairage, la sonnerie, etc., etc. 1724

Magasin COLLARD, Jardinière 52  
TÉLÉPHONE 14.88 S. E. N. & J. 5 %

**DAMES**

trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rive 430, Genève. 1232

Réveils garantis, bonne qualité, à fr. 5.50, chez De Pietro, Léopold-Robert 74. 1085  
Souvenez-vous-en.

— Quand je saurai où il se cache, c'est ici que je le conduirai... et c'est dans cette chambre qu'ils retrouveront leur pauvre amour perdu... Elle sourit... Mais il faisait trop noir. Sa mère ne la vit pas sourire...

La Volière, le joli chalet du général de Bettigny, avait été vendu quelque temps après la mort de Marie-Blanche. Mais trop de souvenirs d'enfance et de jeunesse s'y rattachaient pour que Régine n'y vint pas de temps en temps évoquer les joies d'autrefois. Elle n'y entra pas. Elle se contentait de parcourir les environs, toutes les fois que le hasard la conduisait de ce côté-là... tous les détails qu'elle y retrouvait jalonnaient les phases de sa vie... Et à toutes les phases de sa vie était mêlée l'image de Julien... Ils s'y étaient aimés d'amour... sans le savoir... Et enfin ils avaient su... Et ils s'étaient donnés l'un à l'autre...

Un jour qu'elle venait de se détourner de son chemin, en rentrant aux Basses-Bruyères, pour faire une fois de plus à la Volière son pèlerinage mélancolique, elle se trouva, sans être vue tout d'abord, devant Cœurderoit.

Le médecin lui permettait de sortir. Les yeux étaient sauvés. Et il avait repris son allure discrète et comme peureuse... un œil et une partie de son front toujours voilés sous un large bandeau noir...

Il contemplait la Volière rêveusement. Quant il aperçut Régine, il ne put s'empêcher de tressaillir.

— Vous trouvez ce chalet à votre goût, monsieur Cœurderoit? dit-elle en souriant.

— Je l'avoue, madame... Il est si bien situé... On doit s'y sentir chez soi, dans cette solitude forestière... à l'abri de toutes les indiscretions, de tous les imposteurs.

— Il est vrai... Je n'y viens jamais sans émotion... Tous mes souvenirs d'enfance sont là... éparpillés... vivants sous tous ces arbres et toutes ces charmilles...

— Ce sont les meilleurs... — Non... il en est d'autres, plus tendres et plus doux... et qui restent lumineux quand l'obscurité s'étend sur la vie...

Il détourna un peu la tête pour dire: — Oui, je sais... l'on m'a dit que vous aviez été très malheureuse... et qu'une grande, très grande injustice s'était abattue sur vous, il y a quelques années...

Ils marchèrent côte à côte. Ni l'un ni l'autre ne songea plus à reprendre la parole. Ils avançaient lentement, dans un chemin où

leurs pieds s'enfonçaient sur des feuilles mortes pourries, sans faire le moindre bruit.

Et c'est ainsi qu'ils arrivèrent à un étroit carrefour où se trouvait un banc... Or, sur ce banc et leur tournant le dos, un jeune homme et une jeune fille causaient... Régine et Cœurderoit s'arrêtèrent, dans un geste de prudence, en reconnaissant qu'ils avaient devant eux Pascal et Christiane...

Ils causaient sans défiance, en se croyant loin du monde.

Leurs paroles semblaient résumer une longue conversation qu'ils venaient d'avoir.

Et ces paroles, Régine et Cœurderoit les entendaient distinctement.

Un instant, Cœurderoit regarda Régine et ce regard disait:

— Faut-il les avertir qu'ils ne sont pas seuls? Mais Régine depuis longtemps connaissait l'amour de sa fille, amour ardent et chaste... D'un geste de la tête elle fit:

— Non! Pascal disait:

— Je compte rester dans l'armée. Il va y avoir tant de choses à faire... L'armée va devenir mécanique et industrielle. Plus que jamais il y aura place pour des ingénieurs. Je sais, Christiane, que vous n'avez pas l'ambition d'une vie mondaine de luxe et de plaisirs. Vous avez comme moi des goûts simples. La médiocrité d'une existence d'officier sans fortune ne vous effraye pas...

— Je n'ai pas songé à une autre vie que celle que je dois passer près de vous...

— Il est pourtant une question, Christiane, que je n'ai jamais osé vous adresser...

— Dites mon Pascal... Je sens que l'heure où nous sommes en ce moment est décisive pour nous...

— Votre mère consentira-t-elle? En somme que suis-je?... officier, soit... Mais le fils de son jardinier, élevé, instruit par la charité de M. Corradin... Et le jour venu ne se dira-t-elle pas...

— Elle se dira, fit Christiane d'une voix émue, que moi je suis la fille d'un pauvre homme que son innocence n'a pas empêché d'aller... mourir au bain. Elle se dira que les enfants ne devraient pas porter le fardeau des fautes qu'ils n'ont pas commises... Moi, je lui dirai:

« C'est là qu'est mon bonheur! » Et elle me répondra:

« Je veux que tu sois heureuse... » Ils s'étreignaient les mains.

— Je t'aime, ma Christiane... — Je t'aime! Et j'ai bien réfléchi comment je t'aime. Je ne me séparerai jamais de toi... Si jamais la vie devait me condamner à m'éloigner de toi, n'oublie pas, Pascal, mes paroles... Je préférerais mourir...

**GRAND FEUILLETON**

**La Maison du Mystère**

par Jules MARY

(Suite)

II  
L'amour des enfants

Et un jour, à la sortie des ateliers, on vit Jean Cœurderoit, frappé par le rouge rayon oblique du soleil couchant, porter vivement la main à ses yeux, avec un léger cri, et rester immobile.

Il laissa retomber sa main, releva la paupière. L'œil, sain jusqu'à présent, était trouble.

Et le contremaître retrouva en chancelant, le long des plates-bandes où ses pieds s'appuyaient parfois, le chemin de sa petite maison.

Le lendemain, il ne put venir à la fabrique. Corradin s'informa, alla le voir... envoya aussitôt chercher un médecin.

Et Régine et Christiane accoururent s'installer au chevet de cet homme...

Le médecin examina les deux yeux. Son diagnostic fut rassurant. Avec des soins délicats, les deux yeux seraient sauvés. Il indiqua quels étaient ces soins, parmi lesquels il recommanda l'obscurité complète autour du malade, si complète même que les deux yeux furent enfermés sous un bandeau. Un repos complet d'un mois. Après quoi, il recommencerait à voir et le monde autour de lui redeviendrait vivant.

Dès lors, à tour de rôle, animées pour le contremaître d'une sympathie qu'elles ne s'avaient pas, la mère et la fille le soignèrent, s'habituant peu à peu à passer auprès de lui une partie de leurs journées.

Cœurderoit était doux et docile. Il se montrait confus de leurs soins.

Mais chaque fois que l'une ou l'autre partait,

ou quand, le soir venu, il se retrouvait seul, dans ses ténèbres, une immense tristesse s'emparait de lui.

Il lui arriva de demander, pour être certain qu'autour c'était bien la solitude.

— N'est-il personne ici? Et feignant d'entendre remuer, il ajoutait:

— Il y a quelqu'un... qui donc est là? Alors, sûr d'être seul, il ne dissimulait plus...

Si sur les traits immuables, rien de ce qu'il ressentait ne pouvait plus transparaître, du moins sa bouche pouvait le trahir encore, elle se contractait, sous des sanglots intérieurs, les dents mordaient les lèvres... Puis la tête s'appesantissait dans ses mains réunies pour la soutenir et pendant des heures il se mettait à rêver, tellement immobile qu'on l'eût dit plongé dans un sommeil profond.

Toujours sa voix produisait sur les deux femmes le même trouble.

Il arrivait même parfois pour elles que l'illusion était complète.

C'était généralement à la tombée du jour, quand la nuit commençait d'enténébrer la chambre où reposait le malade... Alors on ne l'apercevait presque plus... Le drap remonté jusqu'à sa bouche... les yeux et le front cachés sous les bandeaux protecteurs, il n'y avait plus rien de visible de ce visage...

Elles pouvaient le regarder, elles ne le distinguaient plus...

Et l'illusion arrivait... Cette voix qui sortait de ce lit, de cette ombre, de cet inconnu, de ce mystère, c'était la voix de l'Autre, du disparu, de celui qu'elles avaient aimé...

La mère et la fille se surprenaient à se serrement nerveusement les mains...

Souvent, en sortant de pareilles scènes, Régine éclata en pleurs, qu'elle ne put retenir.

Et une fois emportée par son émotion, Christiane se précipita dans ses bras, la serra de toutes ses forces et lui dit:

— Oh! mère, mère, tu l'aimes donc toujours? Tu ne l'as donc pas oublié?

Régine la regarda avec stupeur... l'entraîna... répétant dans un délire:

Vins de Neuchâtel recommandés :  
**Blanc „Clos de la Reine-Berthe“**  
**Rouge „Vigne du Diable“** 611  
 Vente en gros : Compagnie Viticole de Cortallod S. A.

PHOTOGRAPHIE  
**GROEPLER** !  
 Agrandissements  
 Pour les fêtes ne tardez pas. **PARC 10**  
**La Chaux-de-Fonds** 2850  
 Ouvert le dimanche de 10 à 15 heures

**SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE**  
 Fondée en 1872  
 Capital et Réserves : Fr. 153.000.000  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
 Nous émettons actuellement au pair, des  
**Obligations 5 <sup>1/2</sup>/<sub>10</sub>**  
 de notre banque, fermes pour 3, 4 ou 5 ans, contre versement en espèces ou en échange d'obligations remboursables de notre établissement.  
 Ces obligations seront remboursées, sans dénonciation, à leur échéance; elles sont nominatives ou au porteur selon le choix du client, et sont munies de coupons semestriels aux 15 janvier et 15 juillet.  
 Le timbre fédéral sur obligations est à notre charge.  
 Titres admis comme placements pupillaires dans le canton.  
**811 La Direction.**

**LIBRAIRIE**  
 DES 2953  
**COOPÉRATIVES RÉUNIES**  
**WATERMAN'S IDEAL**  
 Le véritable bec d'or Idéal Waterman porte gravé sur lui la marque ci-contre. Vérifiez et exigez Waterman's Idéal. Refusez les imitations.  
**Waterman's Ideal**  
 La meilleure Plume-Réservoir.  
**WATERMAN'S IDEAL**

Buvez le véritable  
**THÉ MARCHAND**  
 S. A.  
 LAUSANNE  
 Seul importateur de la grande marque  
**BRAMAGATTEE**  
 Achetez l'Almanach socialiste 2434  
 Téléphone 22.46

**Victor VALDRINI**  
 TAILLEUR  
 Rue de l'Envers 14 - La Chaux-de-Fonds  
**Vêtements et Complots sur mesures**  
 depuis fr. 160.— 2581  
 Coupe moderne et irréprochable  
 Bienfacture. Travail très soigné  
 Réparations et Transformations en tous genres  
 On se rend à domicile avec échantillons

LES  
**MACHINES A COUDRE**  
**„Köhler“**  
 montées sur TABLES variées, MODELES spéciaux pour PROFESSIONNELS, ont donné SATISFACTION dans les premières MAISONS de la place. Nombreuses ATTESTATIONS que je soumettrai à chaque CLIENT, prix inconnu à ce jour. 3028  
 Dépôt chez M. NOBS, Rocher 2  
 seul atelier de RÉPARATIONS donnant la GARANTIE sur facture.  
 Garantie sérieuse — Garantie sérieuse

L'appauvrissement du cuir chevelu, chute des cheveux, calvitie, pellicules, grisonnement, sont guéris rapidement et sûrement par le renommé **SANG DE BOULEAU FAIDO**. Succès merveilleux. Grand flacon fr. 3.75. Shampooing au sang de bouleau, le meilleur pour se laver la tête, 30 et Crème de sang de bouleau, pour cuir chevelu sec, fr. 3.— et 5.— la dose. Savon de toilette fin à l'Arnica, fr. 1.20. — En vente dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, mag. de coiffeurs, ou par la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido.

**Hôtel de la Poste**  
 Tous les jours, après-midi et soir  
**GRAND CONCERT**  
 par la Stimmungskapelle 2580  
**Famille Schönauer**  
 Artistique — Humoristique  
 Consommations de premier choix  
 Se recommande, **G. PERRIN.**

— Elle croit que j'ai oublié!! Elle croit, mon Dieu, elle croit!  
 Ce fut dans l'ombre religieuse, dans le recueillement de la chambre aux reliques qu'elles se retrouvèrent... Ce fut là seulement que l'ayant entraînée, Régine lâcha la main de Christiane, et qu'elle répéta, folle de détresse :  
 — Ainsi, tu t'étais imaginé?... Mais que croyais-tu donc ?  
 — Mère! Mère, je te demande pardon...  
 — Que croyais-tu? Je veux savoir...  
 Christiane embrassa d'un geste tout ce qui l'entourait... Son geste s'arrêta vers le portrait.  
 — Que tu ne l'aimais plus, mère, celui-là qui semble nous regarder...  
 — Et de quel droit as-tu pensé pareille chose de ta mère ?  
 — Lorsque j'ai vu quelqu'un prendre ici la place de ton mari !...  
 — Ah! pauvre enfant! pauvre enfant! si tu savais!!  
 En proie à des hésitations cruelles, elle allait et venait fébrilement, murmurant :  
 — Elle est en âge de comprendre... Oui, oui, pourquoi ne lui dirais-je pas !  
 Elle revint à sa fille, l'entoura de ses bras, la regarda longuement.  
 — Ce sont des choses affreuses que tu vas entendre... une confidence qui te fera frémir... et j'ai peur de troubler ton sommeil d'enfant...  
 — Confie-toi, mère, et si tu as des tristesses, nous les partagerons...  
 — Sache donc que, depuis des années, depuis certain jour qui a suivi la condamnation de ton père, ma vie se passe dans l'épouvante...  
 — Mère !!  
 — Dans l'épouvante de l'amour dont je venais de recevoir l'aveu, dans l'horreur de l'homme qui me faisait cet aveu... parce que... parce que... je devinais que cet homme avait été de tous temps l'ennemi de mon mari... et parce que je devinais que l'assassinat de Marjory, pour lequel un innocent fut condamné, c'était cet homme-là qui l'avait commis...  
 — Monsieur Corradin ?  
 — Oui, dit-elle, très bas, en un souffle.  
 — C'est horrible...  
 — Je te l'ai dit...  
 — Tu as des preuves ?  
 — Des preuves pour moi, oui... mais dont la justice ne se contenterait pas. Et voilà ce qui me désespère... Sa main marquée de deux traces de morsures faites par le vieillard en se défendant, son trouble le soir du crime, pendant le repas... un trouble si grand, si singulier, que toi-même, chère enfant, tu le remarquas... les intrigues qui avaient amené le désastre prochain de la fabrique et dont il était l'auteur... de grosses sommes

versées dont la source est inconnue, celles qui furent volées à Marjory le jour du crime... car la justice constata qu'une somme importante, touchée la veille au Crédit Lyonnais par la victime, avait disparu... On accusa ton père... Et mieux que tous ces indices, l'indice qui les rassemble tous... le traître qui livra le refuge où se cachait ton père... c'est lui, Corradin... il t'avait surprise, sans doute, il t'avait suivie... tu étais toute enfant... et pourtant si prudente...  
 — Je ne savais pas, mère... mais je me souviens de ces tristes choses...  
 — Ton père fut dénoncé... arrêté au moment où il allait fuir... j'avais tout préparé! et la trahison, plus tard, l'enfant qui me la fit découvrir... l'enfant naïve et sans soupçon que le Destin chargea de la révélation terrible, ce fut toi, Christiane.  
 — Moi, mère, dit-elle effarée, moi ?  
 — Toi, mon enfant... Souviens-toi encore... le jour où tu vins m'apporter le « Livre des Merveilles », dont les pages avaient été lacérées... des mots et des lettres découpés dont on s'était servi pour faire des phrases; de ces phrases une lettre; de cette lettre la dénonciation si lâche et si infâme... Ce livre accusateur, c'était chez lui que tu l'avais trouvé... Et le surlendemain, après avoir averti le parquet, quand je voulus l'emporter pour le remettre entre les mains de ceux qui avaient jugé et fait condamner mon mari, le « Livre des Merveilles » avait disparu... En notre absence, le dimanche, pendant que nous étions à l'église de Saint-Sauveur, Corradin s'était introduit dans la maison, avait ouvert, avait fouillé, avait volé...  
 — Mère, ce misérable t'embrassait les mains, ne te quittait pas, te regardait avec des yeux d'amour...  
 — Oui, oui, c'est vrai...  
 — Et toi, mère, tu lui souriais...  
 — C'est vrai, c'est vrai encore... J'ai subi, j'ai fait cela!... Il le fallait... il fallait tromper cet homme pour empêcher ses soupçons... et pendant ce temps, je poursuivais mon but... je cherchais... j'avais entrepris une enquête, moi seule, secrètement, ayant le sublime espoir qu'avec mes propres forces, sans être aidée, je sauverais ton pauvre père du bague, que je le ramènerais, et que l'autre, je réussis à le châtier... Hélas!... Je me heurte maintenant à toutes les impossibilités. Autour de moi, c'est comme un vide énorme... Et je tourbillonne dans ce vide... Rien, rien, plus rien... Je sais que cet homme est un misérable... un criminel... et je ne puis en trouver la preuve qu'il faudrait... Comprends-tu mon désespoir?... Et pour gagner du temps... pour l'endormir dans sa sécurité... j'ai accepté son amour odieux... Oui, j'ai dû jouer cette épouvantable

comédie... et tu t'y es trompée, ma pauvre enfant... tu m'as crue coupable de parjure... et tu as accusé ta mère d'un pareil sacrilège...  
 — Pardon, maman, pardon!...  
 — Aujourd'hui, que faire? Il me presse de tenir ma parole... Je lui ai fait, dit-il, des promesses. Non, il ment... je n'ai rien promis... J'ai su, de retard en retard, prolonger son attente... Seulement, je le vois qui s'inquiète, qui soupçonne et qui s'irrite... Il est à bout de patience... Je ne sais plus, je ne sais plus... Certes, je suis résolue à lui dire qu'il lui faut renoncer à tout espoir... Et alors, alors son amour se changera en haine... Il y mettra la même violence, surtout s'il comprend les mystérieuses raisons qui m'ont fait agir... s'il comprend que je fais plus que de le soupçonner, que je l'accuse d'un crime et d'une trahison... Et j'ai peur pour toi, ma Christiane, j'ai peur aussi pour moi, car il voudra se venger... De lui, tout est à redouter... Tu le vois, que faire? Que faire?... Oh! ma pauvre chère enfant, tu ne te doutes pas... J'ai été folle, parfois... Oui, je vivais près de toi avec le visage reposé et calme... sans que rien vint trahir mes souffrances, et, je te le dis, j'étais vraiment folle! N'ai-je pas pensé que mon devoir était de l'épouser?... Moi, la femme de ce misérable!... J'ai rêvé cette chose immonde, parce que j'ai pensé que dans le mariage peut-être, je trouverais la preuve que je cherche... Cet homme a des remords... Depuis des années, je l'observe et je l'étudie... Le temps qui s'écoule n'empêche pas la conscience des criminels de se soulever... Souvent même, c'est le temps impitoyable qui accomplit son œuvre de châtimement intime... Que de fois je l'ai surpris, à quelques détails subits, à quelques paroles de moi, traversé soudain par des frissons qui blanchissaient d'épouvante son visage!... Ce n'était que des éclairs rapides, mais je les saisisais au passage, moi qui étais prévenue et ils m'aveuglaient de leur fulgurant é t. Oui, j'ai voulu... j'étais résignée... la femme de cet homme jusqu'à l'heure où j'aurais surpris ses aveux dans ses cauchemars... Après quoi, je serais morte!... Et je me dis encore aujourd'hui que ce devrait être là mon devoir... le devoir imposé par mon amour, le devoir jusqu'au sacrifice de tout, le devoir impitoyable et terrible!...  
 — Ma pauvre maman!... Quelles tortures!...  
 — Oui, et j'aurais souhaité ne t'en faire jamais la confidence!...  
 — Pardonne-moi encore.. moi qui t'ai accusée...  
 — Je te pardonne et je te chéris, et je sais, à présent que tu m'as écoutée, que tu m'aimes davantage...  
 — Oui, mère... je t'aime... j'ai pitié de ton supplice... et je t'admire...

Elle avait envie de lui crier, à cette épouse en larmes, à celle qui se croyait veuve :  
 — Console-toi, reprends courage... Ton mari, je l'ai revu... Il est près de nous... Et lui qui est si misérable, qui court tous les dangers, proie que le bague ressaisirait à la moindre imprudence, il veille sur nous, prêt à nous protéger, lui si faible, malgré tout...  
 Savoir cela, ce serait un bonheur immense pour elle... une renaissance dans la mort lente qui la saisissait de partout... l'arrêt de tous les désespoirs...  
 Julien Villandrit avait ordonné :  
 — Tu ne trahiras pas mon secret... pas même à ta mère!  
 Elle avait, cette enfant, le culte de son père, une adoration pour lui. Tant que son serment vivrait, qu'elle n'en serait pas déliée, elle se tairait. Mais qui l'en délierait ?  
 — Où était-il, ce père tant chéri? Ce père qui était près d'elle et qui se cachait ?  
 Ah! ce jour-là où il se montrerait enfin, elle se promettait bien de lui dire :  
 — Viens! Laisse-moi te conduire auprès de celle qui t'a donné, depuis ton départ, une si merveilleuse preuve d'amour que tu devras plus tard, pour la remercier, passer ta vie à ses genoux!  
 Silencieuse, les yeux fixés sur le portrait de Julien Villandrit, Régine restait abîmée dans ses réflexions.  
 Ces réflexions, elle les résuma en se disant à elle-même :  
 — Il est mort!!  
 De nouveau, l'enfant eut envie de crier :  
 — Tu te trompes!... Il est vivant...  
 Et, tout à coup, elle dit, singulière :  
 — Souviens-toi que j'ai rêvé, certain jour, que mon père n'était pas mort et que c'est moi qui ai enlevé le crêpe dont nous avions entouré son portrait!...  
 Elles restèrent là longtemps, devant Julien Villandrit, qui les regardait. Les fleurs, renouvelées chaque matin, exhalaient leurs pénétrants parfums. La nuit, dans la chambre, était profonde. Et au dehors, dans les massifs, comme les autres jours, le rossignol, familier de la maison, se mit à chanter...  
 Parmi les ténèbres, des baisers tendres s'échangèrent entre la mère et la fille...  
 Puis, des mots craintifs, de ces mots vagues que seuls des initiés comprennent.  
 — Mère!  
 — Mon enfant!...  
 — Jamais... il... n'est entré ici?...  
 Elle sentit contre elle le geste de révolte de l'épouse...  
 — Jamais!...  
 L'enfant se disait :

# F. O. M. H. La Chaux-de-Fonds

## Groupe des Faiseurs de Pendants

### Assemblée générale

Mercredi 3 décembre à 18 heures, dans la grande salle de la F. O. M. H., 4<sup>me</sup> étage de la Maison du Peuple

Très important.

3082

Le Comité.

# Technicum de La Chaux-de-Fonds

## Section de l'Ecole d'art

### MISE au CONCOURS

1 poste de maître de pratique pour les apprentis serruriers. Obligations: 4 heures par semaine pendant 9 mois, à fr. 5.- l'heure effective.

1 poste de maître de pratique pour les apprentis ébénistes, menuisiers, charpentiers. Obligations: 4 heures par semaine pendant 9 mois, à fr. 5.- l'heure effective.

1 poste de maître de composition décorative aux confiseurs. Obligations: 2 heures d'enseignement par semaine pendant 9 mois; traitement à convenir.

Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole d'Art qui tient à disposition le cahier de charge et le questionnaire.

Les offres écrites doivent être adressées jusqu'au 20 décembre inclusivement à M. Louis Schelling, président de la Commission du Technicum, Commerce 101. 3083

### Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Samedi Soirée à 8 h. 30  
Dimanche Matinée à 3 h.  
Soirée à 8 h. 30

### Darier

le populaire comique de l'Eldorado

### Jeanne Silvaire

La délicieuse comédienne du Gymnase

avec 3080

# La Promise

Pièce en 3 actes de M. Emile HERBEL  
1<sup>er</sup> prix au Concours de chansons (professionnels) organisé par „Comœdia“

avec Odette CARCEL de l'Apollo  
M. DARWEL'S de la Renaissance  
M<sup>me</sup> Dolly LORRAINE - DARTOL et SERVAN du Théâtre Albert 1<sup>er</sup>

Avis important. — Cette pièce a été montée à l'intention des familles. Les scènes touchantes qu'elle renferme ne l'empêchent pas d'atteindre pendant 3 heures le paroxysme de la folle gaieté.

Prix des places: De fr. 1.90 à fr. 6.—  
Location: Amis, dès jeudi Public, vendredi

### Lacets, Crèmes et Graisses

pour chaussures, les meilleures marques

Nouvelle — 2927  
Cordonnerie KURTH & C<sup>ie</sup> Rue de la Balance 2 La Chaux-de-Fonds

# Achetez les Timbres et Cartes pro Juventute

aux enfants des écoles qui vont vous les offrir. Timbres de 5, 10, 20 et 30 cent., vendus 10, 15, 25 et 40 cent. Cartes à 1 fr. la série.

Le bénéficiaire net revient à nos œuvres post-scolaires et scolaires qui, toutes, en ont besoin. On peut se procurer les timbres en feuilles à la Direction des Ecoles, Collège primaire, téléphone 4.21

### Grand choix de

Blouses	tissus d'hiver,	fr. 4.90
Casaquins	laine, toutes teintes,	fr. 8.50
Jaquettes	de chambre et liseuses, nouveauté,	fr. 9.75
Jaquettes	de laine mode,	fr. 15.90
Jupes	serge et gabardine, noir et marine,	fr. 14.90

Madame Marguerite WEILL  
La Chaux-de-Fonds 3085  
Léop.-Robert 26, 2<sup>me</sup> étage. - Téléphone 11.75

## Lingerie et Chemiserie

# Les Calendriers

sont arrivés et seront délivrés à chaque client faisant un achat à partir de fr. 5.—

# A la Confiance

Serre 10 — La Chaux-de-Fonds

## Cravates et Bretelles

# PATINS

## SKIS et LUGES

ordinaires et de luxe, marques «Varsity», «E.-V.-B.», «Sigurd». - Chaussures anglaises spéciales pour le patin. - Patins et chaussures pour le hockey, cannes, jambières et pucks pour le hockey. 3033

M. & G. NUSSLE successeur de Guillaume Nussli La Chx-de-Fonds

## IMPRIMERIE DES COOPÉRATIVES RÉUNIES

ENTREPREND TOUT

### Travail de Reliure

TRAVAIL EXTRA-SOIGNÉ — PRIX AVANTAGEUX —

Le plus grand atelier de reliure de la région et le mieux outillé

### Tous les travaux d'impression

aux meilleures conditions

### Cartes de visite

Choix incomparable. — Prix les plus bas

### Société Coopérative de CONSOMMATION de Neuchâtel et Environs

# THON

à l'huile et à la tomate „Provost Barbe“

La boîte de 125 gr. = Fr. 0.85  
" " 245 " = " 1.30  
" " 490 " = " 2.50

### Filet de thon

à l'huile et à la tomate „Provost Barbe“

La boîte de 125 gr. = Fr. 0.70  
" " 205 " = " 1.20

Inscription sur le carnet pour la ristourne 3067

### Fumez la délicieuse MARYLAND SCHILLER

à 30 ct. le paquet

Le maximum de qualité pr le minimum de prix

Dégustation gratuite

Vente exclusive au Magasin 9208

# J. SCHILLER

Rue Neuve 14

### Un envoi de

Boîtes à cols  
Boîtes à mouchoirs  
Boîtes à cravates  
Boîtes à gants

en tissus magnifiques nouveautés

Au 3049

# PANIER FLEURI

N'oubliez pas les petits oiseaux

# TOMBOLA

des Ouvroirs communaux de La Chaux-de-Fonds

Les lots continueront à être distribués au magasin Fritz-Courvoisier 1, les mardi 2 et jeudi 4 décembre, dès 20 heures, et le samedi 6 décembre, de 14 à 18 heures. Après cette date les lots pourront être réclamés à l'Office du Travail, Collège de la Promenade, jusqu'au 31 décembre. 3084

### Secrétariat de l'Union Ouvrière

Maison du Peuple - 4<sup>me</sup> étage

Consultations: Tous les jours.  
Lundi de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.  
Mardi au vendredi: de 8 à 11 1/2 h et de 13 à 19 h.  
Samedi: de 8 à 12 h.

Renseignez sur toutes questions concernant le travail

Renseignements aux locataires (service de la liqne)

Renseignements: juridiques, assurance-chômage, assurance-accidents, nouvelle loi sur les fabriques, prud'hommes, loi sur les apprentissages.

### LIQUEUR JAUNE DU COUVENT.

Fagon parfaite Gr<sup>de</sup>-Chartreuse. Très agréable et saine. Dégustation et vente.

V. VALLOTTON Progrès 105<sup>a</sup>

### Sténographie

L'association ouvrière suisse de sténographie (système unifié) a pour but d'initier ainsi que de perfectionner les membres des groupements ouvriers dans le domaine de la sténographie. Tous les collègues des deux sexes, qui connaissent déjà le système unifié, sont cordialement invités à donner leur adhésion. Pour ceux qui désirent apprendre la sténographie, des cours seront donnés par correspondance. Le prix de ces cours est minime. Pour tous renseignements et admissions, prière de s'adresser à E. Kelsner, Tschannerstrasse 7, Berne. 3077

### Voyageurs- Représentants

à la commission seulement, sont demandés par fabrique de produits alimentaires pr visiter clientèle du canton de Neuchâtel. 3047

Articles de fortes ventes

Offres avec références, sous N 842 L, à Publilitus, Lausanne.

# F. O. M. H. La Chaux-de-Fonds

## Groupe du Terminage de la Boîte

### Assemblée générale

Mercredi 3 décembre à 20 heures, dans la grande salle de la F. O. M. H., 4<sup>me</sup> étage de la Maison du Peuple 3081

Discussion sur l'augmentation de 15% des salaires

La présence de tous et toutes est indispensable. Amendable fr. 1.— Le Comité.

### Quel jeune camarade

travaillant dans le quartier des fabriques et habitant au centre ou à l'Est de la ville, serait disponible entre 11 h. 30 et midi, chaque jour ouvrable, pour un petit service rétribué.

S'adresser au Bureau de „La Sentinelle“.

### Le Progrès

Société de secours mutuels N° 506

La Chaux-de-Fonds

Assure avantageusement, en tout temps, toutes les personnes des deux sexes, en bonne santé, âgées de 14 ans révolus et de 40 ans au plus.

Formulaires d'admission chez les membres du bureau:

Secrétaire, J. Mamie, rue de l'Industrie 13 Caissier, N. Naine, rue Ph.-H.-Matthey 23 Président, Ch. Huguenin, Charrière 10 ainsi que chez tous les membres du Comité. 6906 Le Comité.

### Achat aux meilleurs PRIX DÉCHETS

O.R. Argent Platine J.-O. Huguenin Essayer-Juré, Serre 14

### Gramophones

depuis 48 fr., Disques depuis 4 fr. — Accordéons Hercule, 23 touches et 8 basses, depuis 115 fr. Méthodes fr. 1.50. Toiles cirées, fr. 5.— Demandez renseignements, une carte suffit chez Ch. Gaberell, D.-J.-Richard, 27 LE LOCLE. 2812

### Une poussette et une zither à vendre; bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 5, au sous-sol. 2880

### Neuchâtel.

A vendre une poussette anglaise sur courroies, en bon état, fr. 60.— S'adr. rue des Chaudronniers 6 au 3<sup>me</sup> étage, Neuchâtel. 2920

### A vendre

1 table bois dur, 0.75-1.20 cm. et 4 chaises cannées. — S'adresser rue de la République 1, 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 2877

### Duvet.

A vendre un grand duvet neuf pour lit à une place prix fr. 55, plumes 1<sup>re</sup> qualité. — S'adresser Sophie-Mairet 4. 2916

### Etat civil du Locle

du 1<sup>er</sup> novembre 1924

Naissance. — Bühler, Jeanne-Marguerite, fille de Charles-Victor, monteur, et de Marguerite-Gilberte, née Schmid, Bernoise.

Décès. — 3075. Barbey, George-François, journalier, âgé de 77 ans 6 mois, Vaudois.

### Etat civil de La Chaux-de-Fonds

du 1<sup>er</sup> décembre 1924

Naissances. — Kenel, Marie-Madeleine-Berthe, fille de Charles-David-Justin, médecin-chirurgien, et de Berthe-Anna, née Kreutter, Schwytzoise. — Thuan, René-Edouard, fils de Marcel-Edouard, peintre-gypseur, et de Marie-Irma, née Jeanguenin, Neuchâteloise. — Gygax, Willy-André, fils de Fritz, pâtissier, et Jeanne-Emma, née Amacher, Bernois. — Droz-dit-Busset, Marie-Louise, fille de Fernand-Aleindor, remonteur, et de Jeanne-Marguerite, née Maire, Neuchâteloise.

Promesses de mariage. — Girardier, Jean-Albert, mécanicien, Neuchâtelois, et Jacot-Guillarmod, Clémence-Renée, ménagère, Neuchâteloise et Bernoise. — Monnier, Jules, horloger, Bernois, et Jacot, Bertha-Hélène, horlogère, Neuchâteloise.

Décès. — 5562. Fahrni, Paul-Lucien, fils de Paul-Albert, et de Rosalie née Nussbaum, Neuchâtelois et Bernois, né le 3 décembre 1904. — Incinération: Boisot née Muller, Anna-Maria, veuve de Karl, Vaudoise, née le 21 juillet 1862.

### Sertisseuse

habile et capable, ainsi qu'une ouvrière pour petits travaux d'ébauches sont demandées à la Fabrique Rodé Watch Co, Régionaux 11. 3085

### Réglages plats petites pièces

bonne régleuse, à domicile. — S'adresser atelier RYTHMOS, Montbrillant 1. 3076

### Bonnes finisseuse et polisseuse

de boîtes or, sont demandées. — S'adresser à l'Atelier, rue du Progrès 117. 3041

### Une polisseuse de boîtes or,

très qualifiée, est demandée de suite. Bon gage. — S'adresser chez M. Gentil, rue Numa-Droz 123. 2889

### Musiciens.

Deux accordéonistes jouant toutes les danses sont à disposition pour le Nouvel-An. — Faire offres par écrit au bureau de La Sentinelle, sous P. P. 3079.

### Machine à coudre

serait cédée, pour cause de double emploi, pour fr. 90.— Usagée mais en très bon état. Numa-Droz 156, 1<sup>er</sup> étage à droite. 3018

### Petit moteur électrique en état neuf.

1/2 HP. 150-155 volt, pour bijoux à vendre avec tous les accessoires. — S'adresser à la Manufacture de verres de montres de forme 116, rue du Parc. 3019

est à vendre. — S'adresser chez M. Zanoni, Charrière 94. 3077

### Inhumation

M<sup>me</sup> Boisot-Müller, Anna-Maria, 62 ans 4 mois, rue des Terreaux 23; sans suite. Départ à 14 1/2 h.

# CHAPEAUX de DEUIL

# COURONNES

# PANIER FLEURI

1174

## Les faits du jour LE PROCÈS

C'est hier après-midi que le procès intenté par M. Aug. Cattin, ou plutôt par l'organisation professionnelle catholique, à la F. O. M. H. de La Chaux-de-Fonds, a eu son épilogue devant le Tribunal cantonal, siégeant au Château de Neuchâtel. Comme nous avons déjà entretenu longuement nos lecteurs de cette affaire, au cours de son instruction, ils savent de quoi il s'agit. Toutefois, pour mémoire, nous rappellerons que M. Aug. Cattin avait démissionné de la F. O. M. H. pour motif de conscience. Aussitôt, 28 de ses collègues d'atelier, à la fabrique Movado, envoyèrent leur quinzaine en faisant valoir qu'ils ne voulaient pas travailler avec un ouvrier ne remplissant plus ses obligations syndicales et, allant renforcer l'ennemi de leur syndicat. La direction de la Movado préféra se séparer de Cattin plutôt que de risquer un conflit collectif. Cattin maintint sa démission et actionna la F. O. M. H. de La Chaux-de-Fonds en dommages et intérêts, réclamant 1001 fr. d'indemnité et la dissolution de cette section de la F. O. M. H.

### Le réquisitoire de M<sup>e</sup> Bolle

M<sup>e</sup> Bolle, conseiller national P. P. N., représente M. Cattin. Il a aussitôt la parole. Il se dépensera en éloquence pour une mauvaise cause. Dès le début, il reconnaît la nécessité de l'unité syndicale et reproche aux dirigeants de la F. O. M. H. de briser cette unité en ajoutant un idéal politique à l'idéal économique de leur association. Or, les questions politiques et religieuses ont le don de passionner les esprits, et l'avocat en infère que M. Cattin, ouvrier catholique, ne devait pas se sentir à l'aise dans un syndicat teinté de socialisme. M<sup>e</sup> Bolle reproche à la F. O. M. H. d'avoir perdu de vue son but pour ne plus chercher qu'à se maintenir en employant des moyens de pression. C'est ce qui permettra, un peu plus tard, à M<sup>e</sup> Bolle de plaider le caractère illicite de la F. O. M. H. pour réclamer sa dissolution.

A défaut d'une jurisprudence suisse, que M<sup>e</sup> Bolle n'a pas trouvée, l'avocat de la demanderesse cite, à l'appui de sa thèse, un auteur français et la loi de Waldeck-Rousseau. Il voit une similitude frappante entre les textes cités par lui et le cas Cattin. Ces textes contestent à une organisation professionnelle le droit d'exiger d'un patron le renvoi d'un ouvrier qui ne remplit pas ses obligations syndicales. Ou, encore, la loi de Waldeck-Rousseau proclame que le droit au travail est aussi sacré que le droit de grève, etc. En droit suisse, M<sup>e</sup> Bolle n'a d'autre ressource que d'invoquer les dispositions du Code civil qui garantissent le droit d'association et celui de se retirer d'une société quand bon vous semble. Ce qui amène l'avocat à prétendre illicite la mise à l'index de M. Cattin. M<sup>e</sup> Bolle cite encore à l'appui de sa thèse une jurisprudence établie lors de l'élaboration du règlement communal de La Chaux-de-Fonds, en ce qui concerne l'obligation pour les ouvriers des Services industriels d'être syndiqués. Des associations de ce genre supposent de la part de leurs membres un certain nombre d'idées communes sur la question sociale.

Pour établir l'évolution de la F. O. M. H., M<sup>e</sup> Bolle cite des articles de la « Lutte syndicale », les révisions des statuts qui disent que l'organisation syndicale, qu'il s'agisse de la F. O. M. H. ou de l'Union syndicale suisse, se place sur le terrain de la lutte de classes et tend à la socialisation des moyens de production et d'échanges. C'est là un programme socialiste. Et M<sup>e</sup> Bolle en conclut que pour être un bon syndiqué, il faut être un bon socialiste, alors qu'on peut être un bon syndiqué en n'étant pas socialiste. Or, ce programme est aux antipodes des opinions de Cattin. Il est resté un bon syndiqué puisqu'il adhère à l'organisation professionnelle des Franches-Montagnes, nous dit encore M<sup>e</sup> Bolle.

Pour établir le caractère illicite de la mise à l'index de Cattin et le dommage matériel qui en est résulté pour lui, M<sup>e</sup> Bolle signale les mesures d'intimidation qui auraient été employées à l'égard de son client. Il accuse même la F. O. M. H. d'avoir empêché les maisons pour lesquelles Cattin travaille à domicile, de produire les carnets de paie, pour ne pas pouvoir établir exactement le dommage qui est résulté pour Cattin.

Au surplus, l'avocat demande au Tribunal de se prononcer davantage sur la question de principe que sur le dommage lui-même. C'est bien ce que désirent les deux parties.

Passant à l'autre de ses conclusions, M<sup>e</sup> Bolle réclame la dissolution de la F. O. M. H., section de La Chaux-de-Fonds, en se basant sur l'article du Code civil qui dit qu'une association qui poursuit un but illicite ou contraire aux bonnes mœurs peut-être dissoute. C'est du reste cet article qui lui permettra de porter la question devant le Tribunal fédéral. Il établit ce caractère illicite en disant une fois encore que la F. O. M. H. a renoncé à son but économique pour ne plus chercher qu'à se maintenir en recourant à des moyens répréhensibles.

La plaidoirie de M<sup>e</sup> Bolle était un véritable réquisitoire contre la F. O. M. H.

### LA PLAIDOIRIE DE M<sup>e</sup> AUBERT

M<sup>e</sup> Aubert, défenseur de la F. O. M. H., prononcera ensuite une excellente plaidoirie, soigneusement préparée, contenant de solides arguments. Du reste, M<sup>e</sup> Aubert s'était documenté à bonne source. Il le prouva bien à M<sup>e</sup> Bolle.

Après avoir rappelé que le conflit en cause n'est pas entre une personne et une association, mais bien entre deux associations, M<sup>e</sup> Aubert fait un peu d'histoire pour définir l'autocratie de l'Eglise catholique, autocratie qui ne s'exerce pas seulement sur le terrain confessionnel, mais encore dans le domaine politique. Si bien que le citoyen catholique n'ose pas professer d'autres opinions politiques que celles autorisées par l'Eglise. Et on sait de quelle haine l'Eglise catholique poursuit le socialisme et les syndicats ouvriers.

## INFORMATIONS

### Le soulèvement communiste de Reval

## La F. O. M. H. gagne son procès

Or, cette autocratie, accentuée encore par la proclamation de l'infailibilité du pape, est en opposition avec l'évolution démocratique des peuples qui désirent de plus en plus que le gouvernement soit exercé par tous. Somme toute, nous assistons ici à une lutte entre l'autocratie catholique et la démocratie prolétarienne. Il signale ensuite la beauté de cette démocratie prolétarienne qui assure son émancipation économique au moyen des syndicats et des coopératives. Or, le pape n'a cessé de jeter l'anathème sur ceux qui adhèrent à ces associations. M<sup>e</sup> Aubert fait du reste la preuve que la démission de Cattin a été voulue par l'organisation catholique. Il fait à M. Kistler, qui est dans la salle, représentant M. Cattin, le reproche d'être l'instigateur de cette démission et d'avoir rédigé lui-même la lettre de démission.

Passant au reproche fait à la F. O. M. H. d'inscrire à son programme la socialisation des moyens de production, M<sup>e</sup> Aubert rappelle que des auteurs catholiques s'occupant de la question sociale et le pape Léon XIII lui-même, ont écrit que les ouvriers devraient un jour participer aux bénéfices du capital. Dès lors, ils n'ont plus le droit de faire un reproche aux syndicats ouvriers.

Du reste, ajoute M<sup>e</sup> Aubert, ce n'est pas la F. O. M. H., mais bien 28 des collègues de Cattin à la fabrique Movado, qui ont obtenu le départ de cet ouvrier en refusant de travailler avec lui.

Puis M<sup>e</sup> Aubert trouve dans la jurisprudence suisse ce que M<sup>e</sup> Bolle n'a pu ou n'a pas voulu y trouver. Il constate que les commentateurs du Code civil suisse, Schneider et Fick, que les arrêts du Tribunal fédéral, commentés par Liechti, donnent raison à sa thèse.

Pour être illicite, une mise à l'index doit avoir occasionné l'anéantissement économique de l'intéressé. Or, ce n'est pas le cas pour Cattin. M<sup>e</sup> Aubert en fait la preuve en citant le témoignage d'amis de Cattin qui ont déclaré que ce dernier gagnait, en travaillant à domicile, autant que lorsqu'il était en fabrique. La mise à l'index est illicite aussi lorsqu'on recourt à des moyens déloyaux, mais non si elle sert à défendre des intérêts matériels. Les 28 ouvriers en question étaient donc parfaitement dans leur droit.

M<sup>e</sup> Aubert s'élève ensuite contre l'injure gratuite qui a été faite à la F. O. M. H. de recourir à des moyens illicites pour chercher à se maintenir à un idéal économique qui est de donner plus de bien-être à ses membres et d'assurer une répartition plus équitable de la richesse.

Examinant enfin la question de la dissolution de la F. O. M. H. de La Chaux-de-Fonds, M<sup>e</sup> Aubert croit qu'en droit elle n'est pas possible, puisque la section de La Chaux-de-Fonds n'a pas de personnalité juridique. Elle n'est pas inscrite au registre du commerce. Seule l'organisation centrale est inscrite à Berne. A supposer même que la F. O. M. H. ait poursuivi un but illicite, ce qui n'est pas le cas, ce n'est pas elle, mais ses secrétaires, ou mieux encore, les 28 ouvriers de la fabrique Movado qui auraient dû être attaqués. A ce seul point de vue déjà, la F. O. M. H. ne peut pas être condamnée. Ce qui amène M<sup>e</sup> Aubert à maintenir toutes ses conclusions.

### Les répliques

Les réplique et duplique de M<sup>e</sup> Bolle et de M<sup>e</sup> Aubert n'apportent pas de faits nouveaux. Les juges se retirent pour délibérer.

### Le jugement

Le juge rapporteur, M. Meckenstock, à la parole. Il commence par constater l'évolution de la F. O. M. H. à la suite de sa fusion avec le syndicat des métallurgistes et de son adhésion à l'Union syndicale. Mais le tribunal n'a pas à se prononcer sur des opinions politiques, ni à choisir entre la F. O. M. H. et l'organisation catholique. Il ajoute que Cattin a mis du temps à connaître le caractère de la F. O. M. H. A cette question : La F. O. M. H. est-elle illicite ? le juge répond non. Tout d'abord, il constate que nous vivons en régime démocratique, qui n'est pas le régime de la liberté absolue, puisqu'une minorité doit se soumettre à la majorité. M. Meckenstock reconnaît ensuite que les questions économiques et sociales ont pris le pas sur les questions politiques qui sont bientôt toutes résolues. Tandis que les uns sont satisfaits du régime économique actuel, d'autres souhaitent un régime meilleur, plus juste. Quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir à l'endroit de cet idéal, c'est leur droit incontestable de l'avoir. La F. O. M. H. peut avoir cet idéal sans pour cela poursuivre un but illicite ou immoral. Puis elle a le droit de défendre ses idées. On peut combattre cet idéal pour chercher à en retarder la réalisation, mais non le taxer d'immoral pour chercher à l'étouffer. Avec raison, M. Meckenstock ajoute que la Fédération ne s'est pas incorporée au parti socialiste, mais qu'elle a simplement recommandé à ses membres de voter pour des candidats socialistes. C'est encore son droit, et il n'y a là rien d'anormal, puisque, pour rester dans la légalité, la transformation économique suppose au préalable une modification des compositions parlementaires. Cattin n'a donc pas le droit de réclamer la suppression de la F. O. M. H. Puis les moyens employés par elle n'ont rien d'illicite. Si elle déclare défendre les intérêts de ses membres, elle a donc le droit et le devoir de se maintenir et de se défendre contre ses ennemis. En l'occurrence, le moyen employé n'a pas eu pour conséquence l'anéantissement économique de Cattin, il a tout au plus occasionné un changement du cadre de l'activité économique de Cattin.

Il propose, en conséquence, au Tribunal, de déclarer mal fondée la réclamation de Cattin. Les

juges, MM. Courvoisier, Béguelin et Henry sont d'accord.

Le président, M. Gabus, partage aussi l'opinion du juge rapporteur. Il aurait voulu voir la F. O. M. H. prendre la responsabilité de la mise à l'index à l'égard de Cattin. Il ajoute que le dommage n'a pas été établi. Si dommage il y avait, ce que M. Gabus admet, en raison des avantages qu'offre la F. O. M. H., Cattin n'aurait pas à s'en plaindre puisqu'il l'aurait provoqué en se retirant de la F. O. M. H. et en se posant en martyr.

En conclusion : A l'unanimité, le Tribunal cantonal déclare non fondée la demande de Cattin et le condamne aux frais. A. V.

### Au Parlement de Reval

#### Les détails de l'insurrection

##### Dix-neuf tués, dont deux ministres

REVAL, 2. — Wolff. — Lundi après-midi, le président de la République a fait part au Parlement des mesures spéciales prises par le gouvernement et assujetties à l'approbation parlementaire. Des bandes de la Troisième Internationale, a dit notamment M. Akel, ont organisé une insurrection déclarée non fondée la demande de Cattin et le condamne aux frais. A. V.

Des bandes communistes sont en action dans tout le pays. C'est pourquoi l'état de guerre a été proclamé et les pouvoirs ministériels réunis entre les mains d'une seule personne. Le président a conclu en affirmant que si l'accord est complet entre le gouvernement et le parlement, il est permis de regarder l'avenir avec confiance.

REVAL, 2. — Wolff. — Le général Ledöner, le nouveau commandant en chef, a donné des précisions sur l'importance du mouvement et des pertes subies de part et d'autre, au cours des incidents de la journée ; au moment de l'attaque du ministère de la guerre, trois bombes ont été lancées, blessant un soldat. A l'état-major du 10<sup>e</sup> régiment, trois officiers ont été assassinés pendant leur sommeil.

Une opération plus importante a été déclenchée par les insurgés contre l'école des cadets, où l'homme de garde a été tué et un de ses camarades grièvement blessé. Au château, le commandant de la garde a été assassiné traitreusement. Les bandes ont pénétré jusqu'à la résidence présidentielle, ainsi que chez l'ancien ministre de l'intérieur, qui a réussi à se mettre en sûreté. A la gare, les fonctionnaires de service ont été mis à mort et le ministre des communications est le même sort. Le bilan des victimes accuse 19 tués.

REVAL, 2. — Ag. Elta. — Le Parlement a voté à l'unanimité les pouvoirs extraordinaires au gouvernement. Il a approuvé la proclamation de l'état de guerre et la nomination du général Ledöner comme généralissime.

#### M. BALDWIN SERAIT-IL EN DANGER ?

LONDRES, 2. — Reuter. — La police a pris des précautions pour veiller à la sécurité du premier ministre. Un officier a été spécialement attaché à sa personne et 20 agents de police devront surveiller la route que prend habituellement le chef du gouvernement.

#### EXPLOITS DE BANDITS

SIEGEN, 2. — La villa habitée par le directeur des carrières de pierre à chaux de Haiger, près Siegen, a été lundi, vers 13 heures, le théâtre d'un acte de brigandage de grande envergure.

Une bande de vingt à vingt-cinq individus a fait soudain irruption dans la villa, assaillant toutes les personnes qui s'y trouvaient. Grièvement blessé, le maître de la maison a dû être transporté à l'hôpital où son état est jugé des plus inquiétants. Sa femme, sa belle-mère, une dame en visite, trois employés de bureau, un jardinier et un ouvrier ont été tués, et l'on a retrouvé leurs cadavres en partie carbonisés car, leur forfait accompli, les bandits ont mis le feu à la villa. On suppose que ces malandrins sur l'identité desquels on manque de tout indice, voulaient s'emparer d'une somme d'argent considérable qu'ils savaient se trouver dans la villa.

#### UN EXPRESS DERAILLE

AUGSBURG, 2. — Wolff. — Une note communiquée par la direction des chemins de fer d'Augsbourg annonce que, par suite de l'éclairage défectueux d'un sémaphore, à la gare de Haspelmoor, le train express Francfort-sur-Main-Munich a brûlé un signal d'entrée, lundi, vers 18 h. 30, et a pris en écharpe un train de marchandises dont le conducteur a été tué et le fourgon à bagages réduit en miettes. Trois voyageurs de l'express ont été légèrement blessés.

#### L'assassinat du Chinois

NEW-YORK, 1. — Un commerçant chinois, propriétaire d'une blanchisserie a été assassiné à Broux, faubourg de New-York. D'autres Chinois ont été tués aussi dans différentes régions de l'Amérique, notamment deux à Hartford et plusieurs dans la Caroline du Nord. Tous ces meurtres sont le résultat des luttes qui se déroulent parfois sur la rue, entre deux organisations secrètes chinoises.

#### Une tornade à Nice

NICE, 2. — Havas. — Une tornade a causé lundi des dégâts importants dans plusieurs parties de la ville. A la gendarmerie, des murs se sont écroulés et un hangar voisin a eu sa toiture effondrée ; plusieurs hommes ont été blessés. Dans la soirée, on comptait quelque 70 personnes blessées dans des circonstances analogues

## Un complot

### monarchiste allemand à Berne ?

L'Ambrosiano, le grand journal fasciste de Milan, publie des informations sensationnelles, à lui transmises de Berlin, selon lesquelles la police de Berne aurait découvert l'existence d'un comité allemand monarchiste et secret. Ce groupement s'efforcera, par divers moyens et surtout par une propagande active en Allemagne et à l'étranger, de préparer le retour des Hohenzollern sur le trône. Les citoyens allemands faisant partie de ce comité auraient été invités à quitter au plus tôt le sol helvétique. Quant à ceux de nos « compatriotes » qui soutenaient le mouvement, ils ont reçu l'ordre de cesser leur « activité » sous la menace de sanctions pénales. Le capitaine de vaisseau Luckner, ancien commandant du croiseur « Seadler » serait au nombre des expulsés. Toute l'organisation, ainsi démasquée, ne serait pas autre chose qu'une section de l'Association « Consul », dont les journaux ont eu déjà si souvent l'occasion de citer le nom.

La presse socialiste allemande (Vorwaerts ou Volkszeitung) jette un cri d'alarme et préconise des interventions énergiques contre un mouvement de nature à altérer le sens, la nature et la portée des élections du 7 décembre. Elle signale le renforcement d'une campagne antirépublicaine très nette et dirigée avant tout contre la constitution de Weimar. Les journaux nationalistes crient à la manœuvre électorale contre les candidats de leur couleur, se refusent à croire à la découverte d'un comité secret ou jugent, en tout cas, la nouvelle très exagérée.

Réd. : Cette information, de la « Gazette de Lausanne », est démentie officiellement par le procureur général de la Confédération.

BERLIN, 2. — Wolff. — D'après une information de Stuttgart au « Lokale Anzeiger », un rixte a éclaté au cours d'une réunion électorale socialiste, entre des adhérents au Reichsbanner et des communistes. Un assistant à l'assemblée a reçu d'un communiste un coup de couteau dans le dos, un autre a été assailli à son retour chez lui. Des partisans du Reichsbanner qui accouraient sur les lieux ont été attaqués par des communistes armés. La police dut intervenir et procéder à des arrestations.

A Treptow, une bagarre a eu lieu à l'issue d'une assemblée électorale nationale-allemande, entre communistes et populistes, au cours de laquelle un jeune ouvrier de 19 ans a perdu les deux yeux.

### Un accident à Neuchâtel

Hier après-midi, un ouvrier de la Commune occupé à tailler des arbres, a reçu une branche sur la jambe. La victime a été transportée à son domicile à l'aide de la voiturette des samaritains. Il n'a pu être établi encore si l'os de la jambe est fracturé.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Le sens unique

Depuis hier matin, l'arrêté du Conseil général modifiant le règlement général de police est entré en vigueur.

Les modifications concernent tout spécialement la circulation des véhicules à la rue Léopold-Robert, où seule la marche en sens unique est désormais autorisée. Les véhicules allant vers les Eplatures doivent donc rouler dans l'artère nord et ceux venant des Eplatures vers la Fontaine monumentale empruntent l'artère sud. C'est d'une simplicité enfantine. Si chaque conducteur veut bien se mettre cette règle en tête, la circulation sera grandement facilitée et elle en a besoin, quand on sait que près de 50,000 voitures passent en moyenne par mois à la rue Léopold-Robert.

### Une vaste escroquerie

Sous ce titre, la « Fédération horlogère » prévient ses lecteurs que la maison Harrison Sons et Co Ltd de Copenhague, ayant soi-disant des sièges à Bombay et à Buenos-Ayres et qui a inondé la région horlogère de circulaires demandant de la marchandise, est la même maison que celle de Steinhagen et Lübke à Hambourg, dont l'adresse était signalée comme source de renseignements. Cette dernière maison renseignait favorablement sur d'importantes sommes déposées chez elle pour le paiement des marchandises ! Ces audacieux escrocs viennent d'être arrêtés.

Il a été possible de faire revenir des colis déjà expédiés.

### Règlement de compte

Il arrive que l'amour ait ses saisons agitées. Quelques passants en ont été persuadés une fois de plus samedi dans la soirée, alors qu'ils étaient témoins d'une scène rapide mais significative. Un jeune homme s'expliquait vivement avec deux femmes et sans doute ses raisons n'étaient-elles pas entendues, car il eut recours à des arguments qu'on appelle frappants. Il y eut distribution de gifles et de coups de poing. L'une des interlocutrices tomba, se releva et abandonna le terrain, l'autre fut reconduite chez elle par le bouillant jeune homme, où, dit-on, l'« explication » continua.

Evidemment, c'est une manière de régler des comptes, mais il en est de plus galantes.

### La musique

A demain, le compte rendu des diverses manifestations musicales d'hier soir.

### A l'Astoria

Le souvenir des belles soirées musicales données en février par l'orchestre du Kursaal Schänzli de Berne, à l'Astoria, a suffi pour remplir dès 7 h. 30, hier soir, cette grande salle. — Nous en reparlerons.

### Au Splendid

Tous les fidèles de l'orchestre Rossi s'étaient donné rendez-vous hier soir au Splendid pour y entendre le beau concert populaire préparé à cette occasion. Jamais inférieur à lui-même, l'orchestre a obtenu un beau succès.